

**Association pour la Danse
Contemporaine, Genève
ADC**

Rapport d'activité 2014

association pour la
danse contemporaine
genève

adc

ADC
82-84 rue des Eaux-Vives
CH - 1207 Genève
+41 22 329 44 00
info@adc-geneve.ch
www.adc-geneve.ch



SOMMAIRE

Présentation de l'ADC	p. 4
------------------------------------	------

A. ACTIVITES 2014

1. Programmation annuelle.....	p. 6
2. Collaborations hors programmation sur le plateau des Eaux-Vives.....	p. 9
3. Médiation, sensibilisation, accompagnement du public.....	p. 10
4. Journal de l'ADC.....	p. 16
5. Centre de documentation.....	p. 17
6. Studios de l'ADC à la Maison des Arts du Grütli.....	p. 17
7. Partenaires réseaux.....	p. 18
8. Tournées des spectacles coproduits par l'ADC en 2014.....	p. 21

B. COMMENTAIRES SUR L'ACTIVITE 2014

1. Retour sur la programmation.....	p. 22
2. Focus sur les activités de médiation autour d'une création.....	p. 26
3. Modul dance 2010 - 2014 et le Temps fort HOP'LA !	p. 29
4. Pavillon de la danse.....	p. 30
5. Analyse des coproductions des créations 2011 - 2014.....	p. 31

C. COMPTES 2014

1. Commentaires sur les comptes.....	p. 33
2. Rapport - révision.....	p. 34
3. Bilan.....	p. 35
4. Pertes et profits.....	p. 36
5. Tableau de flux de trésorerie.....	p. 37
6. Annexe aux comptes.....	p. 38

D. L'ADC EN 2014, CE SONT	p. 43
--	-------

E. ACTIONS ENTREPRISES POUR RESPECTER LES PRINCIPES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE	p. 45
---	-------

F. PROGRAMMATION ET PERSPECTIVES 2015

1. Programmation.....	p. 46
2. Collaborations.....	p. 47
3. Autres activités.....	p. 47

G. REVUE DE PRESSE 2014

1. Liste exhaustive.....	p. 50
2. Extraits de presse.....	p. 52

Présentation de l'ADC

L'Association pour la Danse Contemporaine s'est constituée en 1986 autour de la chorégraphe Noemi Lapzeson. Son but est de promouvoir la danse contemporaine à Genève et de lui donner une place conséquente dans le paysage culturel genevois. Depuis 2004, l'ADC est provisoirement installée à la Salle des Eaux-Vives.

Ce que l'ADC réalise

- une programmation d'une saison de spectacles de danse contemporaine
- une programmation pour une scène danse dans le cadre de la Fête de la Musique
- des actions de médiation, des rencontres thématiques, des rendez-vous avec les artistes, des «bus en-cas» pour découvrir ailleurs des spectacles de danse
- l'édition trois fois par année du *Journal de l'ADC*
- la gestion d'un centre de documentation de danse, ouvert au public, avec quelques 500 ouvrages, autant de vidéos et DVD et une dizaine de collections de revues
- un travail en réseau (local, national et international)
- la gestion de trois studios pour la création, la recherche et la pratique de la danse.

Qui nous sommes

Le comité de l'ADC

Michèle Pralong (présidente)

Tamara Bacci, Anne Davier, Prisca Harsch, Sean Wood, Jeanne Pont, Claude Ratzé, Lina Rodriguez, Marie-Pierre Theubet, Anne Vonèche

Les permanents de l'ADC

Claude Ratzé directeur

Nicole Simon-Vermot administratrice

Anne Davier collaboratrice artistique, rédactrice en chef du journal

Marc Gaillard puis **Christophe Bollondi** directeur technique

Lydia Pilatrino assistante administrative

Cécile Simonet attachée de presse, chargée de promotion et du développement du public

Nos partenaires

Partenaires financiers

L'ADC bénéficie d'une convention de subventionnement avec la République et canton de Genève pour les années 2014 - 2015, et d'une convention avec la Ville de Genève pour les années 2014 - 2017.

Le renouvellement de notre première convention avec la Ville et l'Etat devait concerner les années 2014-2017. Mais courant février 2014, des membres de la Commission des finances ont souhaité diminuer de 50% le montant accordé par l'Etat, alors que d'autres ont proposé de conserver le montant prévu, mais pour une période de deux années seulement au lieu de quatre. C'est cette deuxième proposition qui a été votée par le Grand Conseil, en février 2015. La convention avec l'Etat couvre donc 2014 - 2015. Un nouveau projet de loi devra être soumis au Grand Conseil pour les années 2016 et suivantes. Cette incertitude quant à la subvention de l'Etat de Genève est une situation à risque en matière de gestion financière et d'élaboration des projets.

Partenaires de programmation

L'accueil de Sankai Juku et la réalisation du programme autour de cette compagnie est une production de l'ADC. L'ensemble du projet a été réalisé avec le soutien de la JTI. Le projet Ushio Amagatsu, cie Sankai Juku à Genève, a reçu le soutien moral de la Swiss-Japanese Society, et de l'ambassade du Japon en Suisse dans le cadre du 150e anniversaire des relations diplomatiques entre la Suisse et le Japon. La conférence et les films ont été présentés en complicité avec le Flux Laboratory.

Le Temps fort HOP'LA ! a été soutenu par le projet Modul dance et a reçu le soutien de la commission européenne pour les programmes culturels.

L'accueil d'Alexandra Bachzetsis et la création de József Trefeli et Mike Winter ont reçu le soutien de Reso – Réseau danse suisse.

La création de Sarah Ludi a été présentée en collaboration avec le festival Antigél.

L'accueil d'Anne Juren dans le Temps fort HOP'LA ! a été réalisé au Théâtre de l'Usine.

L'accueil de Dada Masilo a été réalisé avec le soutien du Flux Laboratory.

Partenaires médias

Le Courrier, 360°, le programme.ch, tpg

Partenaires culturels

Ecole & Culture, UOG (Université ouvrière de Genève), Activités culturelles de l'Université de Genève

A. ACTIVITES 2014

1. Programmation annuelle

6 créations – 1 reprise – 7 accueils – 1 Temps fort HOP'LA! – Fête de la Musique
19'045 spectateurs

PROGRAMMATION DANSE DE L'ADC À LA SALLE DES EAUX-VIVES

soit 71 représentations
9'045 spectateurs

6 CREATIONS

Marco Berrettini - *CRY*

10 représentations du 8 au 19 janvier 2014
584 spectateurs

Sarah Ludi – *All Instruments*

4 représentations du 5 au 9 février 2014
593 spectateurs

Foofwa d'Imobilité – *Utérus, pièce d'intérieur*

10 représentations du 5 au 16 mars 2014
637 spectateurs

Kylie Walters – *Not Even Wrong*

5 représentations du 7 au 11 mai 2014
611 spectateurs

Jozsef Trefeli et Mike Winter – *UP*

10 représentations du 8 au 19 octobre 2014
1161 spectateurs

Ioannis Mandafounis – *ApersonA*

5 représentations du 26 au 30 novembre 2014
399 spectateurs



Flyer de UP © Laurent Bonnet

1 REPRISE

Cindy Van Acker – *Diffraction*

5 représentations du 29 octobre au 2 novembre 2014
505 spectateurs

7 ACCUEILS

Lisbeth Gruwez – *It's going to get worse...*
3 représentations du 23 au 25 janvier 2014
391 spectateurs

Alexandra Bachzetsis – *The Stages of staging*
2 représentations, les 27 et 28 mars 2014
221 spectateurs

Ballet de Lorraine / La Ribot / Mathilde Monnier
EEEXEEECUUUUTIOOOOONS!!!
Objets re-trouvés
1 représentation le 9 avril au BFM
571 spectateurs

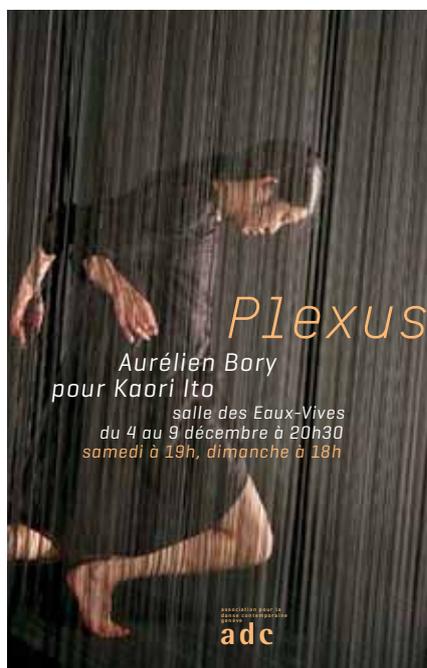
Daniel Linehan – *The Karaoke dialogues*
2 représentations, les 11 et 12 juin 2014
235 spectateurs

Sankai Juku – *TOBARI*
2 représentations, les 14 et 15 novembre 2014
Bâtiment des Forces Motrices
1783 spectateurs

Aurélien Bory – *Plexus*
6 représentations du 4 au 9 décembre 2014
911 spectateurs

Invitation spéciale pour la présentation de la saison

Dada Masilo – *The Bitter End of Rosemary*
2 représentations, les 27 et 28 juin 2014
234 spectateurs
une proposition de la Fondation Fluxum



Flyer de *Plexus* © Laurent Bonnet

TEMPS FORT HOP'LA!

dans le cadre de Modul danse
du 23 au 28 mai 2014
4 soirs de représentations
209 spectateurs

Jefta van Dinther – *Grind*
1 représentation le 23 mai 2014

David Wampach – *Sacre*
Tânia Carvalho – *Sincopa*
1 représentation le 25 mai 2014

Alessandro Sciarroni – *Joseph*
Tânia Carvalho - *The recoil of words*
1 représentation le 26 mai 2014

Alessandro Sciarroni – *FOLK-S will you still love me tomorrow ?*
1 représentation le 27 mai 2014

Marie-Caroline Hominal – *Le Triomphe de la Renommée*
18 représentations *one to one* aux Eaux-Vives
les 23 et 24 mai 2014

PROGRAMMATION DANSE DE L'ADC À LA FÊTE DE LA MUSIQUE

du 20 au 22 juin 2014 Parc Beaulieu
33 représentations
10'000 spectateurs

Compagnies genevoises

Cie 7273, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon – *Nil*
Neopost, Foofwa d'Imobilité & Ensemble Contrechamps – *Cage*
Cie Greffe, Cindy Van Acker – *Helder*
Breathless_cie, Louise Hanmer – *Pipe around*
Cie Diadé, Adrian Rusmali – *Re-play*



Cie Greffe, Cindy van Acker, *Helder* © Isabelle Meister

Compagnies jeunes

Beaver Dam, Edouard Hue – *Murky Depths*
Cie Divisar, Mehdi Duman – *AnimaOil*
Woman's move, Elsa Couvreur – *Even Raël Would Agree*
VelvetBlues, Mélissa Cascarino – *La postura della clessidra*
Gabin Corredor et Oscar Sanchez – *Weight and Think*
Duo Luis et Leveillé – *Synergie*
Eamb, Elodie Aubonney, Marion Baeriswyl – *Nous responsabilisons toutes les déclinaisons #2*

Compagnies Juniors, Compagnies préprofessionnelles

Ballet Junior de Genève, Hofesh Shechter – *In your rooms*
Le Marchepied, Jessica Huber, Mickaël Henrotay-Delaunay – *Petit Choc (Violent)*
Virevolte, Elodie Aubonney, Marion Baeriswyl et Sarah Dell'Ava – *Odyssée*
CFC Danseurs, 3ème année, Foofwa d'Imobilité – *L'engage*
CFC Danseurs, 2ème année, Pascal Gravat – *Blue Moon*
CFC Danseurs, 3ème, Cie 7273 – *Jaï Ten*
Flux School, Cisco Aznar
Acrylique Junior, Nathalie Jaggi, Verena Lopes et Séverine Géroutet – *Le Quatuor de Matthias*

Compagnies Hip-hop

Cie Tenseï, Rafael Smadja – *Cactus*
Cie Caractère, David Colas – *Le secret*
Laetycia Vumuka – *Manipulation*

Compagnies invitées

Cie Parc, Pierre Pontvianne – *Motif*
Cie Vlovajob, François Chaignaud – *Dub Love*
Cie Malka, Boubou Landrille Tchouda – *HS23*

2. Collaborations hors de notre programmation sur le plateau des Eaux-Vives

Ballet Junior

Mix9

Roy Assaf – *Six Years Later*
József Trefeli – *Gender Bounce*
Cie 7273, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon – *Merry-go-round*
Barak Marshall – *Monger*
3 représentations, du 21 au 23 mars 2014
458 spectateurs

Mix10

Yann Marussich – *Journal de nuit*
Wayne McGregor – *Entity*
Hofesh Shechter – *Uprising*
3 représentations, du 6 au 8 juin 2014
447 spectateurs

Mix11

Ken Ossola – *Kikou*
Alexander Ekman – *Pulsework*
Roy Assaf – *Six years later*
Isabelle Chaffaud et Jérôme Meyer – *Master of Puppets*
3 représentations, du 6 au 8 décembre 2014
423 spectateurs

La Bâtie – Festival de Genève

Cie Diphtong – *Nécessaire et Urgent*
2 représentations, les 1er et 2 septembre 2014
269 spectateurs

Cie 7273 – Laurence Yadi et Nicolas Cantillon – *Beyrouth 1995*
4 représentations, du 10 au 13 septembre 2014
494 spectateurs

CFC Danse

Programme :

Trois pièces d'école: *Cathy B. made in Strip* (élèves de 3ème année), *4 saisons* (élèves de 1ère année), *Un voyage au Maroc* (élèves de 2ème année)
Noémie Lapzeson – *Un instant*
Compagnie 7273, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon – *Jai Ten* (élèves de 3ème année)
Compagnie Néopost Foofwa, chorégraphe Foofwa d'Imobilité (élèves de 3ème année)
Cie Quivala, chorégraphe Pascal Gravat – *Blue moon* (élèves de 2ème année)
2 représentations, les 14 et 15 juin 2014
188 spectateurs

Accueil-plateau

Pour toutes les compagnies qui sont en création et programmées dans la saison de l'ADC, le plateau est disponible 2 à 3 semaines avant la première.
Anne Delahaye et Nicolas Leresche sont venus en amont, du 7 au 25 juillet 2014, pour la scénographie de *Parc National* (programmé en février 2015).

3. Médiation, sensibilisation, accompagnement du public

Chaque année, ces activités sont repensées en fonction de la programmation saisonnière.

Médiation

• Discussion public-artistes

Pour chaque spectacle, nous organisons une rencontre public-artistes ouverte à tous les spectateurs. Une trentaine de personnes assiste à cette discussion d'une demi-heure environ, modérée par Cécile Simonet.

• Ateliers du spectateur

Il s'agit d'une activité de médiation qui s'adresse à un public motivé et désireux de partager en groupe la compréhension d'une œuvre, avant et après le spectacle. Ils sont de plus en plus fréquentés, suivis par un public à la fois fidèle et novice. Un en-cas est servi pendant l'atelier.

Nous proposons 3 types d'ateliers : des ateliers du regard, d'écriture et des sens.

8 ateliers en 2014 – 90 participants



Les ateliers
du spectateur

- _ ateliers du regard
- _ dégustation de bières artisanales
- _ croquis
- _ fils et fibres autour de la mythologie japonaise
- _ ateliers d'écriture

Vous aimez la danse ?
Vous souhaitez affiner votre regard ?
Echanger vos impressions vous
semble naturel ?
Alors les ateliers du spectateur
sont faits pour vous !

association pour la
danse contemporaine
genève
adc

Flyer de communication de l'ADC
pour les ateliers du spectateur saison 14-15
© Laurent Bonnet

1. Ateliers du regard animés par Philippe Guisgand

Ancien danseur, professeur pour les études en danse à l'Université de Lille 3, Philippe Guisgand propose de poser sur l'œuvre un regard éclairé par le biais de la description, du débat et de la mise en commun des opinions des participants.

- Le 7 février autour de *All instruments* de Sarah Ludi
- Le 12 juin autour de *The Karaoke Dialogues* de Daniel Linehan

2. Ateliers d'écriture

À partir d'une image frappante du spectacle, du titre, d'un poème, des sensations de spectateur, une consigne aiguise l'inspiration des participants pour les inviter à rédiger un court récit.

- Le 24 janvier autour de *It's going to get worse...* de Lisbeth Gruwez – animé par Manon Pulver, auteure dramaturge
- Le 28 novembre autour de *ApersonA* de Ioannis Mandafounis et Elena Giannotti – animé par Nathalie Chaix, auteure

3. Ateliers des sens

Les ateliers des sens proposent de mettre en lien un savoir-faire, une pratique en amont de certains spectacles de danse de la programmation.

- Atelier de tarots inspirés animé par NaNa Divina - le 7 mars autour de *Utérus, pièce d'intérieur* de Foofwa d'Imobilité
- Atelier de cuisine moléculaire animé par Guillaume Chappuis - le 9 mai autour de *Not even wrong* de Kylie Walters
- Atelier de dégustation de bières animé par Christophe Grellier - le 3 octobre autour de *UP* de József Trefeli et Mike Winter
- Atelier fils et fibres autour de la mythologie japonaise animé par Francine Mancini - le 5 décembre autour de *Plexus* d'Aurélien Bory pour Kaori Ito



Atelier fils et fibres autour de la mythologie japonaise
autour du spectacle *Plexus* d'Aurélien Bory pour Kaori Ito
© CS



Atelier de dégustation de bières
autour du spectacle *UP* de József Trefeli et Mike Winter
© CS

• Temps des Coulisses

Dans le cadre du passedanse, un itinéraire chorégraphique est organisé le temps d'un samedi après-midi, trois fois dans l'année. Ce parcours, animé par Cécile Simonet, s'effectue dans différents lieux où des compagnies préparent leur prochaine création. Le Temps des Coulisses est suivi par une trentaine de personnes.

- Le samedi 1er mars

Marius Schaffter et Grégory Stauffer pour *Introducing Schaffter and Stauffer* au studio de l'ADC à la Maison des Arts du Grütli

Pascal Gravat pour *Lumière* au studio de l'ADC à la Maison des Arts du Grütli

Foofwa d'Imobilité pour *Utérus, pièce d'intérieur* à la salle des Eaux-Vives de l'ADC

- Le samedi 12 avril

Kylie Walters pour *Not even wrong* au studio de l'ADC à la Maison des Arts du Grütli

Compagnie de l'Estuaire / Nathalie Tacchella pour *Forces* au Théâtre du Galpon

- Le samedi 27 septembre

Ioannis Mandafounis et Elena Giannotti pour *ApersonA* au studio de l'ADC à la Maison des Arts du Grütli

Lucie Eidenbenz pour *Lastplays* au Théâtre de l'Usine

József Trefeli et Mike Winter pour *UP* à la salle des Eaux-Vives de l'ADC

• Danse et écriture

Alexandre Demidoff est intervenu le 6 mars dans deux classes de français de l'École des Arts appliqués pour expliquer son métier de critique. Avec des exemples concrets, il a discuté avec les élèves des pièces chorégraphiques vues à l'ADC et dans d'autres structures culturelles.

Sensibilisation

• Autour de l'accueil de la compagnie Sankai Juku

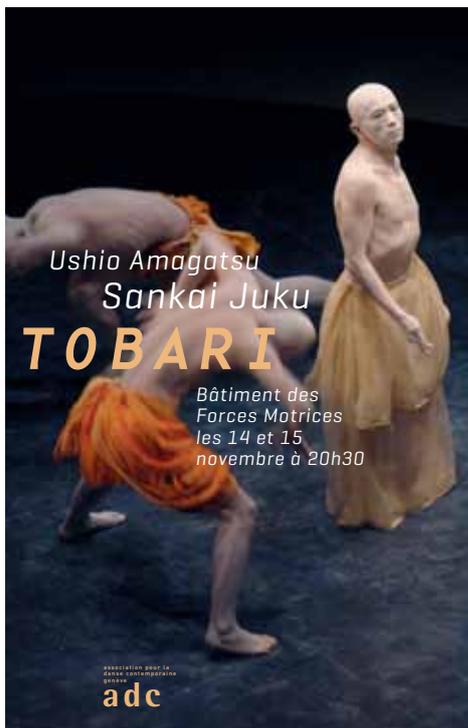
Organisé avec la complicité du Flux Laboratory

- Une conférence menée par Sonia Schoonejans, historienne de la danse, *Ushio Amagatsu ou le butô transfiguré*, le 6 novembre, au Flux
- Une soirée de projection de deux films, *KAGEMI – Par-delà les métaphores du miroir* (2000) et *Eléments de doctrine* (2012), le 11 novembre au Flux
- Un brunch gourmand et bavard avec le chorégraphe Ushio Amagatsu et Alexandre Demidoff, chef de la rubrique culturelle du Temps, pour en savoir plus sur le travail de la compagnie Sankai Juku, le 15 novembre au Bâtiment des Forces Motrices
- Une masterclass de butô menée par Semimaru, danseur principal de la compagnie Sankai Juku, au studio de l'ADC à la Maison des Arts du Grütli, le 16 novembre pour les jeunes danseurs en formation professionnelle (CFC, Ballet Junior et Conservatoire populaire)
- Un stage de butô mené par Semimaru, les 17, 18 et 19 novembre au studio de l'ADC à la Maison des Arts du Grütli pour les danseurs professionnels et semi-professionnels

Environ 40 spectateurs ont été présents à chaque événement

25 jeunes danseurs pour la masterclass

30 danseurs pour le stage



Flyer TOBARI © Laurent Bonnet



Rencontre avec le chorégraphe Ushio Amagatsu animée par Alexandre Demidoff © CS

• Fête de la danse

Du 1er au 4 mai 2014

en collaboration avec Reso

La 9ème édition de la Fête de la Danse s'est déroulée dans plus de 20 villes et communes de Suisse avec le slogan « Dansez où vous voulez ! ». Au sommet d'une cathédrale, dans les transports publics, les bibliothèques et même dans votre salon, cette édition est sortie des lieux communs pour présenter de la danse sous toutes ses formes : performance, exposition, projections de films, etc.

Mais la Fête de la danse, c'est aussi et surtout l'occasion de danser dans des bals populaires et de suivre des cours toujours plus nombreux et variés. Cette année dans le Canton de Genève, le programme s'est déroulé dans les villes de Genève, Meyrin, Carouge et Vernier.

À Genève, et en collaboration étroite avec l'ADC :

Une soixantaine de cours ont eu lieu, en grande partie, dans les trois studios de danse gérés par l'ADC à la Maison des Arts du Grütli. Cours de danse contemporaine, mais aussi de tango argentin, rumba, hip-hop, country linedance, zumba, biodanza, danses bulgares... pour tous, et pour tous les âges. Des cours littéralement pris d'assaut, comme chaque année ! La Fête de la danse a encore une fois marqué les villes suisses, dont Genève qui a, cette année, opté pour un centre névralgique avec foison de propositions performatives sur la Plaine de Plainpalais. Sans oublier le traditionnel bal de clôture, cette année à la salle du Faubourg.

Accompagnement et diversification du public

• Les ambassadeurs de l'ADC

Depuis 2005, l'ADC développe et diversifie son public grâce notamment à ses ambassadeurs, une quinzaine de spectateurs curieux, de milieux et d'âges variés, qui manifestent un intérêt particulier pour la danse contemporaine. Ils reçoivent un certain nombre d'invitations pour les soirs de première ou de deuxième, qu'ils doivent distribuer à des personnes qui leur sont proches – voisins, collègues, amis, familles, clients, élèves, etc, peu accoutumés à la danse, et n'ayant si possible encore jamais pris le chemin de la salle des Eaux-Vives. Pour préparer leurs «ambassades» (5 à 7 par spectacle) à ce qu'ils vont voir, ils reçoivent en amont les dossiers de presse des spectacles qu'ils ont choisis en début de saison. Après le spectacle, ils sont conviés à rester s'ils le désirent dans le foyer et à partager le traditionnel repas de première, préparé à l'attention du public et des artistes.

Les ambassadeurs se diversifient au fil des ans, afin de diversifier le public de l'ADC.

• Accès facilité pour les pré-professionnels

Les élèves du Ballet Junior sont invités à tous les spectacles de la salle des Eaux-Vives, le soir de la deuxième représentation afin de pouvoir suivre, s'ils le souhaitent, la discussion public-artistes. Au début de chaque saison, l'ADC présente aux élèves la programmation et les différents services susceptibles de les intéresser (le centre de documentation, le journal, les studios de danse de la Maison des Arts du Grütli mais aussi les ateliers du spectateur).

Dans le cadre des ateliers du regard, le Ballet Junior profite de l'invitation de Philippe Guisgand qui leur propose différents axes de lecture et d'analyse pour appréhender une œuvre chorégraphique.

Les danseurs pré-professionnels du CFC ainsi que les nouveaux étudiants du Bachelor danse de la Manufacture à Lausanne bénéficient de billets subventionnés et sont aussi de fervents spectateurs de la programmation de l'ADC.

Le Ballet Junior comme le CFC présentent leurs spectacles à la Salle des Eaux-Vives (c.f.p. 9).

• Bus en-cas

Au départ de la Gare des Eaux-Vives, les bus en-cas emmènent le public hors de la Cité pour découvrir des spectacles de danse de grande envergure. Pendant le voyage, un en-cas concocté par l'équipe de l'ADC est proposé.



bus en-cas de l'adc

Quatre rendez-vous sont proposés pour découvrir des spectacles qui ne sont pas présentés dans la région genevoise. Pendant le voyage en car, un en-cas préparé par l'adc est proposé. Départ: Gare des Eaux-Vives

Place en vente dans la mesure des disponibilités,
jusqu'à 10 jours avant la date du spectacle sur www.adc-geneve.ch

association pour la
danse contemporaine
adc

Flyer de communication de l'ADC pour les bus en-cas de la saison
13 – 14 © Laurent Bonnet

1. Olivier Dubois - *Tragédie*

27 février, Maison de la Danse à Lyon
25 passagers-spectateurs

3. Akram Khan et Israel Galvan

- *Golgota*
3 juin, MC2 Grenoble
52 passagers-spectateurs

5. Aurélien Bory - *Plan B*

12 décembre, Théâtre de Vevey
27 passagers-spectateurs

2. Anne Teresa De Keersmaecker / Rosas & Ensemble Ictus

- *Vortex Temporum*
25 avril, MC2 Grenoble
45 passagers-spectateurs

4. Boris Charmatz - *Manger*

7 novembre, Théâtre Vidy Lausanne
18 passagers-spectateurs

4. Journal de l'ADC

Le Journal est un outil important de communication, de promotion, de médiation et de sensibilisation.

Fiche signalétique

- date de création : 1994
- périodicité : trimestrielle
- impression en 2014 : 8'500 exemplaires
- envoi et distribution : 6'000 abonnés essentiellement sur le Grand Genève, le reste déposé et envoyé
- graphisme : Silvia Francia (depuis le n° 52)
- impression : SRO Genève

Contenu (entre 32 et 40 pages)

- un dossier généraliste de 8 à 10 pages
- un focus sur un sujet très précis de 2 à 4 pages
- des avant-premières des spectacles de l'ADC à venir dans le trimestre
- diverses chroniques : livres sur la danse, brèves, Pavillon de la danse, histoires de corps, memento
- des espaces publicitaires réservés à des annonces culturelles prioritairement en lien avec la danse pour un montant de 20'965 CHF en 2014.

Comité de rédaction

Caroline Coutau, Anne Davier (rédactrice en chef), Thierry Mertenat et Claude Ratzé

Journal n° 62 / janvier 2014

dossier : *Et la chenille devint Pavillon* – le projet lauréat du Pavillon de la danse

focus : *Back to Early Works* – retour en commentaires et images de l'accueil de Trisha Brown

Journal n°63 / avril 2014

dossier : *La flamme d'à côté* – la danse chez nos voisins européens

focus : *Entretien avec Thomas Hauert* – à propos de l'ouverture du Bachelor danse à la Manufacture de Lausanne

Journal n°64 / septembre 2014

dossier : *Ushio Amagatsu et le butô*

focus : *Culture, l'Etat en rade* – entretien avec Anne Emery-Torracinta



5. Centre de documentation

Il regroupe plus de 650 livres, 340 vidéos et DVD et les collections de 8 magazines en langue française consacrés à la danse – dont deux seulement encore édités à ce jour.

Le catalogue du centre de documentation est consultable sur le site internet de l'ADC.

Régulièrement, de nouvelles acquisitions sont faites et présentées via le Journal de l'ADC.

Le centre de documentation compte une petite centaine de lecteurs inscrits, essentiellement des élèves du post-obligatoires, des chorégraphes et des danseurs.

Il est ouvert au public le jeudi ou sur rendez-vous. Il est possible de visionner sur place des documents vidéos DVD ou VHS.



Centre de documentation de l'ADC © CS

6. Studios

L'ADC gère trois studios, mis à disposition par la Ville de Genève.

Les studios sont destinés aux chorégraphes et danseurs, avec une priorité accordée au travail de création des compagnies subventionnées par la Ville de Genève, et programmées par l'ADC.

Les Rencontres Professionnelles de Danse de Genève (RP) gèrent 7 à 8 plages de cours hebdomadaires (jusqu'en juin), puis 4 à 5 plages (dès l'automne).

Les studios ont été utilisés pour la danse par une soixantaine de compagnies et chorégraphes :

Groupe du Vent, 5 rythmes, Adelin Anobile, Amiar Souphière, Anne Delahaye, Biodanza, Brisa Rebes Espi, Camille Llobet, Catarina Barbossa, Celina Hwang, Laurence Yadi, Nicolas Cantillon - Compagnie 7273, Cie Dancefloor, Cie Diadé, Cie Mouvance, Cie VelvetBlues, Corina Pia, Daniel Linehan, Danielle Marx, Edouard Hue – Cie Beaver Dam, Elinor Radeff, Fabienne Abramovich, Fabio Bergamaschi, Filbert Tologo, Foofwa d'Imobilité, Gabriela Gomez, Gilles Jobin, Giuseppe Bucci, Graziella Ecoffey, Gregory Stauffer, Hassen Bachraoui, Ioannis Mandafounis, József Trefeli, Kilim production, Know the Ledge - Jules Sambwa, Kylie Walters, Laura Tanner, Lola Kervroedan, Lucie Eidenbenz, Luna Paese, Marie-Caroline Hominal, Marthe Krummenacher, Maud Liardon, Mélissa Cascarino, MyZen company, Natalia Stepanova, Nicolas Leresche, Nicolas Wagnière, Noemi Lapzeson, Olivia Ortega, Olivier Sidore, Paola Gianoli, Pascal Gravat, Perla, Perrine Valli, Pilar Grau, Rebecca Spinetti, Rudi van der Merwe, Rudy Decelière, Sangam Macduff, Sankai Juku, Sébastien Boucher, Sygun Schenck, Uma Arnese Pozi, Violetta Perra, Yann Marussich, Zoé Dumont ainsi que d'autres utilisateurs qui se sont inscrits spontanément sur le planning une fois posé sur les portes des studios, et qui ne sont pas relevés dans la liste ci-dessus.

Accueil et utilisation événementielle

En plus, les studios ont accueilli le travail de répétition des chorégraphes de la Bâtie Festival (Marie-Caroline Hominal), du Festival Antigél (Menad Benhaça, Rafael Smadja, Aurélien Dougé), du Festival Groove 'N' Move (David Colas, Olivier Lefrançois), du Festival Danser autrement, de la scène danse de la Fête de la Musique (Laëtycia Vumuka, Louise Hanmer, Foofwa d'Imobilité, François Chaignaud). Ils ont aussi accueilli les cours et performances de la Fête de la Danse du 2 au 4 mai. Catherine Egger pour l'Ecole et Culture, les 23 et 26 septembre.

A noter que durant l'année 2014, les studios ont été utilisés par les élèves et professeurs du CFC danseur interprète du centre de formation professionnelle des Arts appliqués de Genève. Les élèves du CFC ont occupé les studios pour des répétitions du 6 au 10 janvier, les 1er, 15, 22 et 29 avril, les 6, 13, 20 et 27 mai, les 3, 10, 17 et 24 juin; pour leur audition le 22 mars, pour leurs examens dans deux studios du 2 au 6 juin.

Occupation du studio du troisième étage par les Festivals de cinéma

Le Festival Black Movie a utilisé le studio du 13 au 29 janvier, soit 2 semaines et 3 jours.

Le festival FIFDH du 3 au 20 mars, soit 2.5 semaines.

Cette année, le Festival Cinéma Tous Ecrans s'est exporté à la Salle communale de Plainpalais et n'a donc pas utilisé le studio. Ce qui nous a permis d'en disposer pleinement. Une aubaine au vu des nombreuses demandes de la part des compagnies et des chorégraphes.

7. Partenaires et réseaux

Passedanse : 19^e édition

Poursuite de la collaboration des partenaires du passedanse sur le Grand Genève avec l'élaboration d'une plaquette commune qui réunit les programmations danse des partenaires, avec le soutien du CRFG. Le Passedanse est aussi un soutien à la Fête de la danse, au défilé de la Biennale de Lyon, à l'organisation du Temps des coulisses et des ateliers danse en famille.

C'est une idée du Grand Genève qui permet de voyager de découvertes proches à des créations plus lointaines et une plaquette annonçant une cinquantaine de rendez-vous chorégraphiques qui vont se dévoiler au fil de la saison, et une newsletter envoyée toutes les 2 à 3 semaines pour annoncer les spectacles à venir.

Les 9 partenaires du Passedanse dénombrent en 2014 plus de 47'000 spectateurs de danse.

Les partenaires du Passedanse

ADC, Genève
La Bâtie – Festival de Genève, Genève
Festival Antigél, Genève
Service culturel, Vernier
Théâtre de l'Usine, Genève
Grand Théâtre de Genève, Genève
Théâtre Forum Meyrin, Meyrin
Château Rouge, Annemasse
L'Esplanade du Lac, Divonne-les-Bains

Les lieux associés au Passedanse

Théâtre Arsenic, Lausanne
Théâtre Sévelin 36, Lausanne,
Théâtre de Vidy, Lausanne
L'Octogone, Pully
Maison de la Danse, Lyon, France
Maison des arts, Thonon-Evian, France
Bonlieu-Scène nationale, Annecy, France
Espace Malraux-Scène nationale, Chambéry, France

www.passedanse.net

Reso - réseau des programmeurs suisses

L'ADC est membre de ce réseau de programmeurs suisses, et participe au fonds des programmeurs.

En 2014, le spectacle *UP* de József Trefeli et Mike Winter a bénéficié de ce fonds et d'une tournée auprès des membres partenaires : Dampfzentrale Bern, Teatro Dimitri Verscio, éviDanse, Südpol Luzern, Théâtre du Passage Neuchâtel, Performa Festival Losone, Tanz in Winterthur, Rote Fabrik Zürich, Théâtre Sévelin 36 Lausanne.

Les membres de Reso - réseau des programmeurs suisses

La Bâtie Festival de Genève, Genève	BewegGrund, Berne
Théâtre de l'Usine, Genève	Theaterhaus Gessnerallee, Zürich
Théâtre Forum, Meyrin	Tanzhaus, Zürich
Festival Antigal, Genève	Fabriktheater Rote Fabrik, Zurich
Far – festival des arts vivants, Nyon	Steps – MGB Zürich, Zürich
Théâtre Arsenic, Lausanne	Zürcher Theater Spektakel, Zurich
Théâtre Sévelin 36, Lausanne	Stromereien Performance Festival, Zürich
Festival de la Cité, Lausanne	Tanz in Winterthur, Winterthur
Collection Suisse de la Danse, Lausanne	Tanz in Olten, Olten
Théâtre du Passage, Neuchâtel	Phönix Theater, Steckborn
ADN - Association Dance, Neuchâtel	Kaserne, Bâle
Festival éviDanse, Delémont	Südpol, Luzern
Equilibre, Fribourg	Theater Chur, Coire
Belluard Bollwerk International, Fribourg	Tanz-Theater-Gesellschaft Graubünden, Arosa
Juillet Danse, Festival International de danse, Fribourg	Teatro Dimitri, Verscio
Nuithonie, Villars-sur-Glâne	Festival Performa, Losone
Dampfzentrale, Berne	

www.reso.ch

Danse à Lille

Devenu Les Repérages dans le cadre du programme Le Grand Bain, du Gymnase – centre chorégraphique de Roubaix et Nord – Pas de Calais

Ce festival annuel repose sur un réseau artistique composé d'une dizaine de partenaires culturels européens et américains (Canada et Brésil). Chaque structure partenaire présente au public et aux professionnels une compagnie repérée dans son pays, sauf la France, qui en choisit deux. Vu la grandeur du réseau, depuis 2011, les pays proposent un artiste tous les deux ans, en alternance. Pour les Repérages de danse à Lille en 2014, l'ADC n'a pas présenté d'artiste mais a suivi les Repérages et s'est profilée pour la saison prochaine, en 2015, avec Perrine Valli.

Les membres de Danse à Lille

ADC, Genève, Suisse
Tanztendenz, Munich, Allemagne
Plesni Centar Tala, Zagreb, Croatie
Zodiak, Helsinki, Finlande
Le Gymnase - Centre de Développement Chorégraphique, Roubaix, France
Maison Folie Wazemmes, Lille, France
Mosaico Danza, Turin, Italie
Trois C-L, Luxembourg, Luxembourg
Melkweg, Amsterdam, Pays Bas
Balletteatro Auditorio, Porto, Portugal
Centro de Documentação e Pesquisa em Dança, Rio de Janeiro, Brésil
Tangente, Montréal, Canada

www.gymnase-cdc.com

EDN et Modul dance

The European Dancehouse Network regroupe 19 Maisons de la danse européennes, avec comme but premier d'initier des collaborations dans un cadre européen. L'ADC est partenaire du projet européen Modul dance, qui a reçu le soutien financier de l'Union européenne pour la période 2010-2014.

Cette année 2014 est donc la dernière consacrée à ce programme. Les artistes suisses que l'ADC a fait rentrer dans le projet pendant ces quatre années sont Perrine Valli, Eugénie Rebetz et Marie-Caroline Hominal.

Le projet Modul dance a soutenu en tout 52 chorégraphes. Environ 500 artistes participant à l'échange et à la présentation internationale ont été impliqués, et au moins 400 présentations de leurs travaux ont été montrées dans toute l'Europe.

En 2014, pour accompagner la fin du projet, l'ADC a organisé un festival de six jours avec six artistes de Modul dance, dont Marie-Caroline Hominal, intitulé Temps fort HOP'LA ! du 23 au 28 mai 2014 (c.f p. 29).

La programmation :

Jefta van Dinther, *Grind*

Marie-Caroline Hominal, *Le Triomphe de la Renommée*

David Wampach, *Sacre*

Tânia Carvalho, *Sincopa* et *The recoil of words*

Alessandro Sciarroni, *Joseph* et *FOLK-S will you still love me tomorrow ?*

Anne Juren, *Magical* (au Théâtre de l'Usine)

Les membres d'EDN

- Art Stations Foundation, Poznan, Pologne
- Centre de Développement Chorégraphique, Toulouse, France
- Centre National de la Danse, Paris, France
- Maison de la Danse, Lyon, France
- KLAP, Marseille, France
- Dansens Hus, Oslo, Norvège
- Dansens Hus, Stockholm, Suède
- Dansehallerne, Copenhague, Danemark
- Danshuis Station Zuid, Tilburg, Pays-Bas
- Devir – Centre des arts performatifs d'Algarve, Faro, Portugal
- Duncan Dance Research Centre, Athènes, Grèce
- Hellerau-Europäisches Zentrum der Künste, Dresde, Allemagne
- Mercat de les Flors, Barcelone, Espagne
- Tanzhaus NRW, Düsseldorf, Allemagne
- Tanzquartier, Vienne, Autriche
- The Place, Londres, Angleterre
- Kino Siska, Ljubljana, Slovénie
- Plesna Izba, Maribor, Slovénie
- Centro per la Scena Contemporanea, Bassano del Grappa, Italie
- Danse East, Ipswich, Angleterre
- Dance Gate, Cyprus, Chypre
- Dance House, Lemesos, Chypre
- Dance Ireland, Dublin, Irlande
- K3 – Centre for Choreography, Hamburg, Allemagne
- Tanzhaus, Zürich, Suisse

www.modul-dance.eu

8. Tournées des spectacles coproduits par l'ADC en 2014

József Trefeli et Mike Winter – UP

21 novembre 2014, TanzZeit, Winterthur
21, 22 février 2015, Journée de Danse Contemporaine Suisse, Zürich
11, 12 mars 2015, Les Printemps de Sevelin, Lausanne
14 mars 2015 - Evidanse, Théâtre Le Royal, Tavannes
20, 21 mars 2015, Kaserne, Bâle
25, 26 mars 2015, Phönix Theater, Steckborn
6 mai 2015, Théâtre Benno Besson, Yverdon-Les-Bains
8, 9 mai 2015, Theater SudPol, Lucerne
22, 23 mai 2015 - Dampfzentrale, Bern
25, 26 septembre 2015, Yeah Yeah Yeah Festival Zürich
26 octobre au 10 novembre 2015, reprise, ADC Genève
12 novembre 2015, Théâtre du Passage Neuchâtel
31 mars au 3 avril 2016, Performa Festival Losone
23, 24 avril 2016, Tanzwoche Dresden
et d'autres dates sont en négociation.

Ioannis Mandafounis – *ApersonA*

24 avril 2015, deSingel, Anvers
29, 30 avril 2015, Duncan center, Athènes
3 mai 2015, Patras Municipal thaeter, Patras
28, 29 juillet 2015, Santorini art Factory, Santorini
du 23 au 25 octobre 2015, Bienal Internacional de Dança do Ceará, Fortaleza
27, 28 octobre, Fórum Internacional de Dança 2015, Belo Horizonte (dates à confirmer)
30 octobre-1 novembre 2015, Festival Internacional de Dança do Recife, Recife
6 novembre 2015, Roma Europa festival, Rome
18, 19 2015, Südpol, Lucerne
En 2016, *ApersonA* sera invité au Théâtre Chaillot à Paris, au Petit Théâtre du Sadler's Well à Londres et partira en tournée en Italie (Bassano del Grappa, Florence, Milan, Ferrera et Catania). D'autres invitations ont été discutées, notamment pendant les Journées de Danse Contemporaine Suisse à Zurich et sont actuellement en négociation.

Footwa d'Imobilité – *Utérus, pièce d'intérieur*

29 mars 2014, ADN, Neuchâtel
8, 9 et 10 octobre 2014, Arsenic, Lausanne

Cindy Van Acker – *Diffraction (reprise)*

21 novembre, Festival Tanz in Olten
mars 2016, Arsenic, Lausanne

Sarah Ludi – *All Instruments*

25 et 26 avril 2014, Charleroi Danses/La Raffinerie, Bruxelles
du 11 au 13 juin 2015, Théâtre Les Tanneurs, Bruxelles

B. COMMENTAIRES SUR LES ACTIVITÉS 2014

1. Retour sur la programmation

En 2014, nous avons coproduit 6 créations, réalisé 1 reprise et 6 accueils.

Par le biais d'un temps fort, nous avons en plus présenté en fin de saison le travail de 6 artistes européens, dont une genevoise.

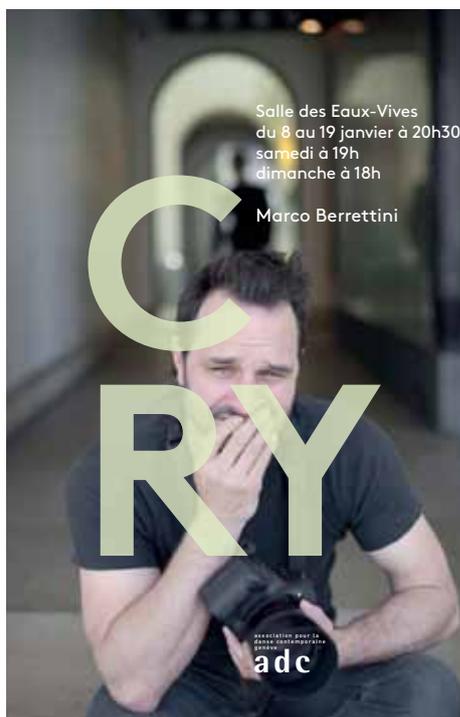
Sur la scène danse de la Fête de la musique, pendant 3 jours, 21 compagnies genevoises et 3 compagnies invitées ont présenté leur travail.

Par rapport à la convention de l'ADC, les objectifs sont atteints, voire dépassés, tout particulièrement cette année avec le Temps fort HOP'LA ! lié au projet Modul dance.

La ligne artistique de cette programmation reste ancrée dans la danse contemporaine et témoigne de sa grande diversité, en pointant les démarches novatrices et représentatives. Cette année encore, la programmation a misé sur la qualité et l'éclectisme, elle a pointé des nouveautés, des découvertes, mais aussi des fidélités artistiques. Elle ne se focalise pas sur un genre, un style, une « famille d'artistes » en particulier, mais montre au public la richesse de la danse contemporaine, à travers différentes démarches artistiques.

Revenons sur cette programmation.

Si **Marco Berrettini** n'existait pas, il faudrait l'inventer. Car il s'agit d'un artiste libre et décomplexé qui permet d'élargir l'horizon des possibles scéniques. Avec *CRY*, il a déployé une nouvelle fois son art du spectacle sans filet. Les danseurs et comédiens improvisent librement sur des chansons qui ont toutes un lien avec les larmes. Chaque soir, la bande-son varie de manière aléatoire, et, chaque soir, les interprètes, traversent des états, et explorent des sensations selon leur inspiration.



Flyer CRY © Laurent Bonnet



Flyer ApersonA © Laurent Bonnet

Dans la même veine **Foofwa d'Imobilité** se distingue par son goût du jeu et son sens de l'exploration. Avec *Utérus, pièce d'intérieur* il nous a proposé une forme de théâtre de l'intime. La pièce, sans écriture chorégraphique fixée, est ouverte au présent, à l'élan qui traverse les danseurs dans le vif de la représentation. Pour faire écho à cette liberté des interprètes, l'éclairagiste Jonathan O'Hear a imaginé un dispositif lumineux ingénieux qui chaque soir se dispose sur la tête d'un spectateur volontaire - un kit d'électro-encéphalogrammes transmet ses émotions et pilote ainsi les lumières de la scène.

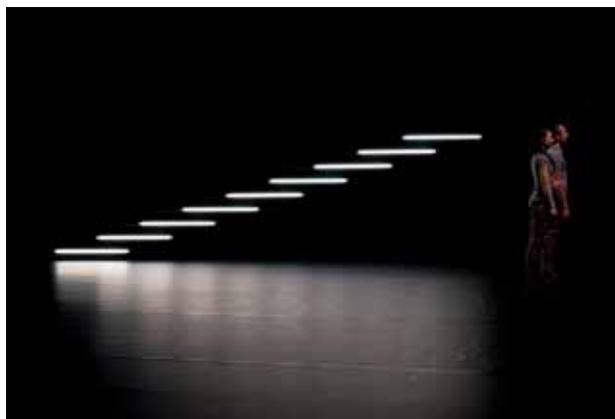
Il est également question de prospection avec le trentenaire genevois d'origine grecque (et pour la première fois à l'affiche de l'ADC) **Ioannis Mandafounis** qui, avec la complicité de l'improvisatrice italienne **Elena Giannotti**, a eu à cœur de se risquer au-delà des conventions formelles, au plus près d'émotions que l'on reconnaît comme familières, sans pouvoir pour autant les identifier. Un seul fil rouge parcourt avec insistance *ApersonA* : un air d'opérette tour à tour siffloté, chanté à pleins poumons ou plaqué sur un synthé pour enfants.

La partition a été plus conventionnelle avec la genevoise installée à Bruxelles **Sarah Ludi**, interprète fine et précise de Thomas Hauert, Anne-Teresa De Keersmaeker et à ses débuts de Noemi Lapzeson, qui a signé ici une de ses premières chorégraphies. *All Instruments* se situe à mi-chemin entre une jam session de jazz et un spectacle de danse. Elle s'est associée pour se faire avec le trompettiste Laurent Blondiau, le batteur João Lobo et l'artiste visuel Yves Pezet. Le résultat est une pièce basée sur l'écoute et sur la rencontre comme une mise à feu de l'inspiration.

Dans un autre registre, la plus genevoise des australiennes, **Kylie Walters** mêle danse et conférence avec *Not even wrong* pour expliquer les limites de la physique quantique par un échange complexe de dialogues et de mouvements – extrêmement physiques, eux-aussi. Au final, une création bien plus fantaisiste qu'il n'y paraît !



Kylie Walters, *Not even wrong*



Cindy Van Acker, *Diffraction*

Pour finir **József Trefeli** et **Mike Winter**, accompagnés d'une distribution de danseurs exceptionnels et par le biais d'un vocabulaire aérien et inspirant, ont créé une pièce qui allie virtuosité et originalité. *UP* est une approche intelligente de la verticalité, qui allie efficacité singulière et apparente nonchalance, au travers de combinaisons d'actions et de réactions, de rythmes et de prises de risque.

Signalons encore le plaisir immense que nous avons eu à programmer la reprise de *Diffraction* de **Cindy Van Acker**, créée à la Salle des Eaux-Vives en 2011 qui, après avoir tourné, s'est peaufinée et a trouvé sa forme définitive. Ajoutons que cette pièce a reçu le prix suisse de la danse décerné pour la première fois par l'Office fédéral de la culture en 2013. Une chorégraphie dont la puissante partition lumineuse se vit comme un hommage au chaos progressif sans jamais pourtant quitter une structure chorégraphique engagée.

Du côté de la programmation des accueils, pour la première fois nous avons reçu Le CCN – Ballet de Lorraine de Petter Jacobsson et Thomas Caley. Avec ses 26 danseurs, le Ballet forme l'une des compagnies chorégraphiques contemporaines de création et de répertoire les plus créatives de la scène européenne. Ils ont donné carte blanche à **La Ribot** et **Mathilde Monnier** pour une soirée partagée sur le thème du danseur,

stockeur de gestes et de sens. Un programme double qui s'articule comme l'envers et l'endroit d'une même pièce. La Ribot, d'abord, traite de travail et de productivité. Mathilde Monnier, ensuite, fascinée par les capacités d'enregistrement et de mémoires gestuelles des danseurs, aborde leur répertoire commun qui constitue une part de l'histoire de la danse. Cette invitation nous a donné l'occasion d'organiser une grande soirée au BFM sous le signe de la danse.

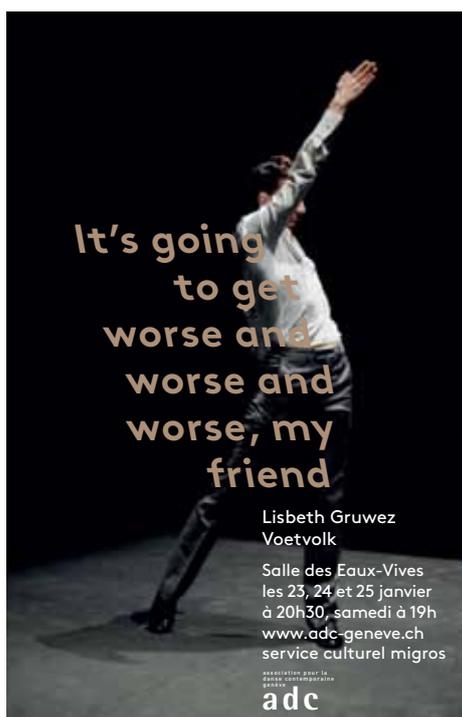
A la Salle des Eaux-Vives, nous avons reçu pour la première fois **Lisbeth Gruwez**. Egérie de Jan Fabre, elle mène désormais un parcours individuel et signe avec *It's going to get worse, and worse and worse, my friend*, un solo remarquable inspiré de la gestuelle des grands orateurs politiques. Un vrai bonheur que cet accueil, qui en plus d'être un succès public, a été l'occasion, pour le public comme pour l'équipe de l'ADC, de découvrir une équipe de professionnels attachants, rigoureux, modestes... et brillants.

Égérie également, mais d'Alain Platel, de Philippe Decouflé et de Sidi Larbi Cherkaoui, nous avons retrouvé avec un plaisir non dissimulé **Kaori Ito**, ici inspiratrice du metteur en scène Aurélien Bory qui lui a offert avec *Plexus* un bijou de théâtre optique d'une grande beauté. Cinq mille fils en nylon, une femme, un pantin, un fantôme... Le mirage opère toujours avec Kaori Ito, l'une des danseuses les plus enthousiasmantes de sa génération. Un accueil qui a failli ne pas rentrer dans la salle des Eaux-Vives et nous a fait éprouver les limites techniques de cet outil.

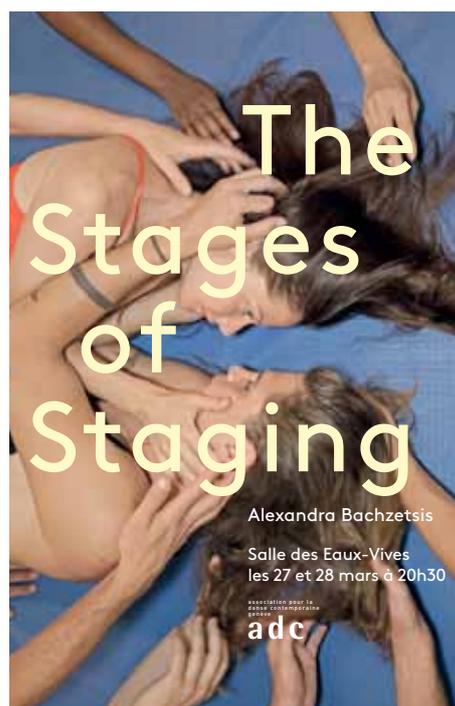
Retour à l'affiche de l'ADC, le jeune et remarquable chorégraphe américain installé à Bruxelles, **Daniel Linehan**, maître de la déconstruction. Avec *The Karaoke Dialogues*, le chorégraphe et sept danseurs se lancent dans une nouvelle aventure, faisant du texte une matière à rythme. Sans néanmoins faire fi du sens, la pièce traite de la loi, de l'innocence et de la culpabilité.

Retour également, dans la programmation de l'ADC, de l'artiste et chorégraphe zuricho-bâloise **Alexandra Bachzetsis**. Elle explore dans son travail les formes extrêmes du mouvement. Lors de *The Stages of staging*, dix performeurs répètent une série de scènes dans l'environnement monochrome d'un studio de gymnastique qui sert en même temps de studio pour un projet vidéo. Les danseurs explorent leurs désirs individuels et collectifs, et changent continuellement d'espace entre celui des prises de vidéo et ceux de la vie «réelle». Une invitation rendue possible grâce au soutien du fond des programmeurs de Reso- réseau de danse suisse.

La fin de la saison a été marquée par six compagnies de danse sélectionnées dans le cadre du réseau européen Modul dance, dont l'ADC fait partie. Elles ont été découvertes à la Salle des Eaux-Vives et au Théâtre de l'Usine durant six jours et dans le cadre du **Temps fort HOP'LA !** (c.f. p. 29).



Flyer *It's going to get worse...* © Laurent Bonnet



Flyer *The stages of staging* © Laurent Bonnet

Enfin, l'événement de l'année 2014, sans nul doute, est la grande invitation du chorégraphe japonais **Ushio Amagatsu** et de sa compagnie **Sankai Juku**, qui sont au butô ce que les Rolling Stones sont au rock, une figure légendaire, issue du butô, mouvement artistique japonais radical né dans les années 60.

Cet accueil est un projet phare. Les projets phares, rappelons-le, sont essentiels dans notre programmation. Ils sont des locomotives pour le public et nous permettent de tirer notre saison. Ils rendent également possible la collaboration avec des partenaires privés, soit nouveaux, soit fidèles pour quelques saisons. En 2013, le projet phare s'était concrétisé avec le soutien de la JTI pour l'accueil de la Trisha Brown Dance Company. Il s'agissait d'une première collaboration. En 2014, nous avons réitéré la formule avec l'accueil de la compagnie Sankai Juku, deux soirs au Bâtiment des Forces motrices. Deux soirées qui ont affiché «complet».

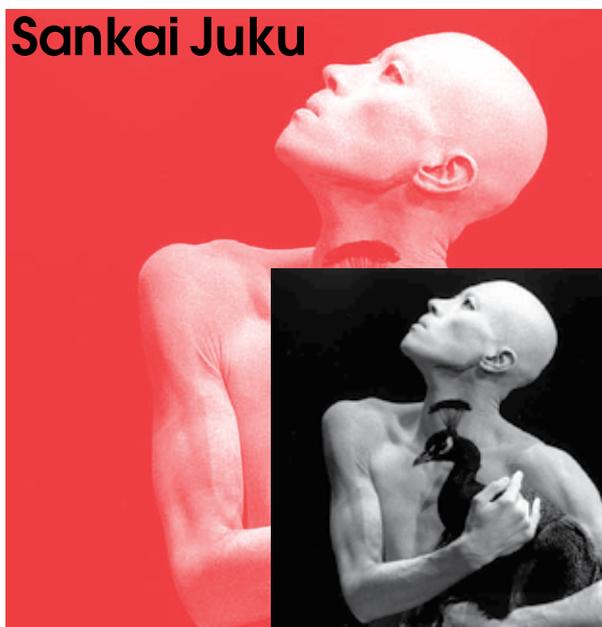
Autour de cet accueil d'envergure, nous avons décliné, avec la complicité de Flux Laboratory, plusieurs événements pour l'anticiper et l'encadrer. Une conférence, une projection de films, une masterclass et un stage. Mais aussi une rencontre discussion avec Ushio Amagatsu, le temps d'un brunch. Chacun de ces événements a été suivi avec assiduité.

En plus d'un dossier exclusivement consacré au butô, et plus spécifiquement à Sankai Juku dans le Journal de l'ADC de septembre, nous avons réalisé, comme l'année précédente pour Trisha Brown, un tiré à part sous la forme d'un magazine trilingue (français, anglais et japonais). L'occasion pour nous de travailler avec le public international.

Sankai Juku
Genève
06.11—25.11
2014

adc
association pour
la danse
contemporaine

La réalisation du
programme autour de
Sankai Juku est une
production de l'ADC.
L'ensemble du projet
est réalisé grâce au
soutien de JTI



Couverture du Magazine conçu par l'ADC et consacré à Sankai Juku © Sylvia Francia

2. Focus sur les activités de médiation réalisées autour d'une création: *UP* de József Trefeli et Mike Winter



UP de József Trefeli et Mike Winter © Grégory Batardon

Le travail de médiation est fondamental pour sensibiliser le public, et parfois encore faire tomber les préjugés sur la danse contemporaine. Considérée à tort moins accessible que d'autres formes d'art vivant plus narratives comme le théâtre, la danse est une forme d'expression qui effraie les enseignants souvent démunis devant les questions de leurs élèves, mais aussi parfois les spectateurs perdus face à leurs propres ressentis. Afin de mieux préparer le public à recevoir un spectacle de danse contemporaine, il existe aujourd'hui une grande diversité de moyens et d'entrées en matière.

Autour de la création *UP* de József Trefeli et Mike Winter programmée à la salle des Eaux-Vives du 1^{er} au 12 octobre 2014, plusieurs activités de médiation ont été organisées. Certaines ont lieu lors de chaque spectacle programmé, d'autres ont été mises en place spécifiquement pour cette pièce. Chacune d'elles a contribué à élargir la diversité du public et a rencontré un grand succès.

Les retours très positifs des différents ateliers à la suite de *UP* montrent à quel point ces activités contribuent à établir un dialogue passionnant entre les spectateurs, les artistes et la pièce qu'ils ont vue. Chaque création chorégraphique étant différente, les activités de médiation requièrent elles aussi du temps de réflexion, de préparation et de planification, et donc de moyens pour la personne compétente qui se charge de les organiser et de les animer. Aujourd'hui, faute de ressources humaines nous ne sommes malheureusement pas en mesure de pouvoir présenter cette offre pour plusieurs spectacles dans la saison.

À l'avenir, nous souhaiterions vivement pouvoir développer nos actions de médiation et proposer un chapelet d'activités adéquates et pertinentes, en fonction des créations programmées et des divers publics.

Liste exhaustive des activités de médiation autour de *UP*

• **Accueil d'une classe du Cycle d'Orientation Budé**

Enseignante : Mme Désia Fournier

Accueil et préparation au spectacle par Claude Ratzé

avant la représentation de la première, le mercredi 1er octobre

Nombre : 20 élèves et 3 accompagnants

• **Une discussion public - artistes**

à la suite de la représentation du jeudi 2 octobre

en présence de József Trefeli et du danseur Amaury Réot

Nb de spectateurs : 30 env.

• **Un atelier des sens de «Dégustation de bières artisanales»**

animé par Christophe Grellier, gérant et brasseur de la Brasserie des Voirons

avant et après le spectacle, le vendredi 3 octobre

Atelier complet avec 13 participants (c.f photo p. 11)

Cet atelier des sens a mis en avant et en lien trois aspects fondamentaux de la pièce *UP* et de la fabrication de la bière : la convivialité, la physicalité (le métier de brasseur est extrêmement physique), et enfin la puissance des organismes vivants, les corps des danseurs et le champignon microscopique qu'est la levure.

• **Atelier «L'espace du corps» animé par Catherine Egger et Mathieu Richter**

proposé dans le cadre du programme Ecole&Culture primaire du DIP.

Catherine Egger est professeur de danse contemporaine et Mathieu Richter, artiste, performeur et

vidéaste. Ensemble, ils proposent aux enfants par la rencontre avec un intervenant du spectacle

(chorégraphe, danseur, scénographe, éclairagiste, ...) une plongée dans l'univers mis en scène et de

l'explorer corporellement. La sélection de quelques éléments significatifs de la pièce permet aux enfants

de s'immerger dans l'œuvre. Le corps, l'espace, le temps, l'énergie - ces fondamentaux de la danse -

fournissent des outils essentiels pour apprivoiser la danse contemporaine.

Concernant le spectacle *UP*, les deux enseignants ont développé un atelier sur deux matinées pour deux classes différentes. Une classe de l'enseignante Chantal Vatter à l'Ecole de Puplinge et une autre classe de l'enseignante Sophia Bastos-Gomez à l'Ecole des Grottes.

À des dates différentes, les deux classes ont suivi une première matinée dans les studios de l'ADC du Grütli et une deuxième sur le plateau de la salle des Eaux-Vives en présence du chorégraphe József Trefeli.



Atelier «L'Espace du corps» animé par Catherine Egger et Mathieu Richter
en présence de József Trefeli © CS



• **Accueil des élèves du CFC danseur-euse interprète d'orientation contemporaine**

Nombre : 44 élèves et 3 accompagnants

• **Accueil des élèves du Ballet Junior**

Nombre : 42 élèves

• **Introduction à «Comment regarder un spectacle de danse»**

par Cécile Simonet dans une classe du Cycle d'Orientation Foron de l'enseignant de français M. Francesco Oriolo, le vendredi 10 octobre.

Sensibilisation aux différents corps de métiers liés au monde du spectacle et précisément au domaine de la danse contemporaine : la chorégraphie, la scénographie, le son, la lumière.

• **Accueil de la classe de M. Francesco Oriolo le dimanche 12 octobre pour la dernière représentation**

Nombre : 20 élèves et 2 accompagnants.

Après avoir vu *UP*, les élèves de M. Oriolo ont rédigé un court texte sur leurs impressions. En voici divers extraits :

« Si je devais décrire ce que j'ai vu, ce serait les quatre éléments dispatchés autour du son, des mouvements et des lumières. Le feu serait l'air rouge mélange de fumigènes et de lumière, l'eau serait les mouvements (comme de l'eau qui coule), la terre serait le son et l'air, l'espace qu'occupent les danseurs. Ce spectacle change nos pensées, nos arguments sur la vie (la nature pour moi a été le point de départ de cette pièce). »

« ...Les danseurs ont interagi avec le public en tenant les mains des personnes comme si on devait les aider à faire une partie du spectacle. J'ai bien aimé ce spectacle car il m'a fait beaucoup rire et j'ai été pris par l'histoire qu'il racontait. »

« UP, c'est le nom d'un spectacle de danse contemporaine. Il a été «joué» par six danseurs, six hommes. J'ai trouvé que ça ne ressemblait pas vraiment à de la danse. (...) Au début, ils travaillaient tous ensemble, ensuite ils travaillaient surtout en duo quand il a commencé à y avoir des musiques concernant des thèmes. Ils ont commencé par les anges qui vont au ciel, ensuite il est arrivé un moment bizarre où ils ont enlevé leur bas et ont joué aux supers héros, ensuite ils ont fait les cowboys, etc... (...) Pour moi, quand ils étaient habillés en couleur, ça voulait dire qu'ils étaient enfants et quand ils étaient habillés en bleu et blanc, ça voulait dire qu'ils ont grandi, ou alors le jour et la nuit. »

« (...) Sérieusement, leur danse était spectaculaire mais je trouve que c'était un peu énervant de voir ça. Sinon, j'ai remarqué un grand travail effectué par les danseurs mais pas seulement! Le technicien du son a fait un travail remarquable puis surtout le technicien lumière avec des scènes bien colorées. (...) J'aurais préféré voir trois danseurs et trois danseuses plutôt que les six danseurs... (...) Pour conclure, ce spectacle est à retravailler car il y a beaucoup de défauts. Donc, c'est un flop! »

3. Modul dance 2010 – 2014 et le Temps fort HOP'LA !

Deux fois par année, de 2010 à 2014, nous sommes partis dans une Maison de la danse en Europe. Nous y avons retrouvé les dix-neuf partenaires de notre réseau EDN avec qui nous travaillons depuis quatre ans pour le développement, la mobilité et les échanges de jeunes chorégraphes. Ce projet s'appelle Modul dance ; il a reçu le soutien de la commission européenne et rassemblé cinquante-deux chorégraphes. La plupart d'entre eux ont été invités dans l'une ou l'autre de nos infrastructures pour des résidences, des temps de recherches, des accueils de spectacles. Coraline Lamaison, Fabrice Lambert, Kaori Ito, par exemple, sont venus à l'ADC par le biais de ce réseau. Perrine Valli, Eugénie Rebetz et Marie-Caroline Hominal sont les artistes que nous avons proposées, avec l'espoir pour chacune d'elles d'une plus grande visibilité hors de nos frontières.

Les Maisons de la danse de ce réseau ne se ressemblent pas. Ni dans leurs budgets de fonctionnement (ils s'échelonnent de quelques centaines de milliers à plus de cinq millions d'euros), ni dans leurs infrastructures. Ce qui nous rassemble tous, c'est notre profil typé « danse » .

A Faro, le théâtre DeVIR/ CAPa est un mouchoir de poche mais ses studios de création et ses chambres pour les résidences de chorégraphes sont immenses. La Tanzhaus de Düsseldorf, imposante, se démarque des autres par une offre pléthorique de cours amateurs. Le CND parisien est un paquebot qui, en plus de la création, navigue dans la formation et le patrimoine. Notre structure, même modeste comparativement à d'autres maisons européennes, s'est facilement intégrée à ce réseau. Nous avons été en mesure de présenter trois artistes forts, nous nous sommes impliqués dans les différents modules au long de ces quatre années et avons forgé de nouveaux liens avec des maisons de la danse européennes. Nous sommes aujourd'hui un partenaire qui compte dans ce réseau. La danse suisse et genevoise a également gagné en visibilité.

Avant que ce projet ne se termine, fin 2014, nous avons souhaité rassembler le temps d'une semaine les artistes qui nous ont le plus touchés dans le cadre de ce réseau. Ce fut l'objet de notre Temps fort HOP'LA ! Nous avons également réalisé un dossier dans le journal n°63, « La flamme d'à côté » qui esquisse les contextes de travail et de vie de ces artistes européens. Les artistes invités pour le festival : Jefta van Dinther, Tânia Carvalho, David Wampach, Alessandro Sciarroni, Anne Juren (accueillie par le théâtre de l'Usine) et Marie-Caroline Hominal, qui a proposé à dix-huit reprises *one to one* une performance de vingt minutes, pour un seul spectateur.

Intense et trépidant, le programme a été suivi par un public concentré, ravi de la multiplicité des propositions. Ce festival de six jours a montré la vitalité certaine de la scène chorégraphique européenne. Nous avons découvert de jeunes artistes européens, avec qui nous avons établi des relations durables.



Flyer du Temps fort danse HOP'LA ! © Laurent Bonnet

www.modul-dance.eu

Book final de modul dance: www.modul-dance.eu/wcontent/uploads/2015/02/Modul-dance-book.pdf

4. Pavillon de la danse

L'année 2014 n'est pas «spectaculaire» pour l'avancée du Pavillon de la danse. Pourtant, un travail considérable a été réalisé. En effet, cette année a été consacrée à l'avant-projet. Différents acteurs se sont attelés à cette tâche cruciale : les mandataires, soit le bureau lauréat du concours d'architecture, ON Architecture Lausanne, et le bureau d'ingénieur scénographe de Michel Fayet Changement à vue à Paris, le maître d'ouvrage (la Ville de Genève) et les utilisateurs, c'est-à-dire l'ADC. Les mandataires travaillent également avec l'ingénieur civil Ratio Bois, l'ingénieur chauffage ventilation Amstein + Walthert Genève SA, l'ingénieur sanitaire BTS Michele Napollilo.

L'ADC a par ailleurs mandaté pour le suivi technique du projet Monsieur Daniel Demont, alors en charge de la direction technique de l'Arsenic à Lausanne.

Au printemps 2014, une soirée d'échange et d'information ouverte à tous a été organisée par la Ville de Genève à la maison de quartier de Chausse-Coq, en présence des conseillers administratifs Sami Kanaan (Département de la culture et du sport) et Rémy Pagani (Département des constructions et de l'aménagement), du directeur du service du Patrimoine bâti, Monsieur Meylan, des architectes et des utilisateurs.

Le journal n°62 a consacré son dossier au projet lauréat du Pavillon de la danse, Bombatwist : interview des lauréats, des politiques, points de vue de professionnels sur le projet, retour sur l'exposition des projets réalisés à la salle du Faubourg.

Un nouvel onglet consacré au Pavillon de la danse a été créé sur la page d'accueil du site de l'ADC. Cet espace regroupe toutes les informations relatives au futur bâtiment, mais également tout l'historique de ce projet.



image de synthèse du Pavillon © ON Architecture

5. Analyse des coproductions des créations 2011 - 2014

La première convention signée par l'ADC avec la Ville et l'Etat de Genève pour 2010-2013 a donné à l'ADC la capacité de coproduire, dès 2011, les créations locales à l'affiche de sa saison. Les compagnies ne font plus appel à l'Etat, mais continuent de chercher le financement de leurs productions auprès de la Ville de Genève, de la Loterie romande et d'autres sources.

L'engagement de l'ADC au démarrage du projet donne une base solide aux compagnies : un montant de coproduction, un lieu de représentation avec du temps pour la création des lumières et les dernières répétitions, ainsi que la mise à disposition de studios pour les répétitions initiales. La part de coproduction de l'ADC pour les créations genevoises programmées entre 2011 et 2014 représente 778'000 francs, les compagnies ayant réunis près de 2'500'000 francs auprès d'autres sources pour financer leurs productions.

L'ADC s'engage ainsi de manière différente avec les compagnies conventionnées qui reçoivent déjà des fonds de la Ville et de l'Etat pour leur travail, y compris les créations.

Les compagnies non-conventionnées doivent trouver à chaque création la totalité du financement de leur projet.

Entre 2011 et 2014, l'ADC a coproduit 16 créations de compagnies genevoises indépendantes, 5 créations de compagnies conventionnées, ainsi que 6 reprises.

Après une année 2011 expérimentale, nous avons calculé que notre part devait se situer entre 25 et 30% des budgets pour les non-conventionnés et entre 12 et 15% pour les conventionnés.

Le constat fait par l'observatoire consacré au financement de la danse contemporaine à Genève et réalisé en 2009 reste complètement d'actualité*. A savoir que pour mener à bien une production, il est indispensable de réunir également les subventions de la Ville de Genève et de la Loterie romande.

Nous pouvons observer que les partenaires ont tenu compte de ce constat. La Ville de Genève et la Loterie romande ont en effet répondu positivement à toutes les demandes émanant de projets à l'affiche de l'ADC.

Récapitulatif après l'analyse des budgets de 21 coproductions de l'ADC (2011 – 2014)

Coût des productions des compagnies non-conventionnées :

> de 68'000 à 287'000 francs

Cumul ADC - Loterie romande - Ville de Genève :

> entre 50 et 90% du coût final de la création

ADC :	de 20'000 à 70'000 francs	soit de 19 à 35%
Ville de Genève :	de 10'000 à 40'000 francs	soit de 15 à 30%
Loterie Romande :	de 15'000 à 40'000 francs	soit de 14 à 28%

Coût des productions des compagnies conventionnées (Ville, Etat de Genève et Pro Helvetia) :

> de 137'000 à 263'000 francs

Cumul ADC - Loterie romande - convention de soutien conjoint (part attribuée par la compagnie à la création) :

> entre 60 et 80% du coût final de la création

ADC :	de 25'000 à 43'000 francs	soit de 10 à 18%
Part de la convention:	de 69'000 à 146'000 francs	soit de 37 à 62%
Loterie Romande :	de 15'000 à 40'000 francs	soit de 6 à 15%

Autres sources de financement des créations

Il existe d'importantes variations dans la possibilité pour les compagnies de trouver d'autres fonds. Pro Helvetia n'intervient que s'il y a déjà des tournées prévues, et les fondations privées ne sont pas toujours au rendez-vous. Les compagnies qui ont d'autres coproducteurs trouvent plus facilement d'autres sources de financement.

Montage des projets

L'écart entre les budgets de création et les décomptes de production peut être conséquent. Le plus souvent, ce sont les postes liés aux décors, costumes, musique qui subissent les baisses les plus importantes. Les salaires sont aussi souvent revus, soit par une baisse de la base salariale prévue, soit par une diminution du temps de travail. Nous n'avons toutefois pas observé, en 2013 et 2014, de salaires inférieurs à 4'500 francs par mois pour les danseurs et les chorégraphes. Les salaires des chorégraphes, interprètes et autres collaborateurs artistiques et techniques représentent entre 55 et 78% des coûts de production.

Si les compagnies à l'affiche de l'ADC ont pu monter leurs créations de façon satisfaisante, signalons tout de même que tous ces projets se réalisent dans des conditions financières très modestes. Rien de comparable avec une création dans une institution.

L'ADC et la coproduction dans le futur

A l'heure de la rédaction de ce commentaire, l'ADC n'est pas assurée de pouvoir continuer à coproduire les créations. La convention avec l'Etat de Genève, dont le projet de loi a été voté en février 2015, concerne les années 2014 et 2015. Rien n'est assuré pour 2016, alors même que nous devons nous engager auprès des compagnies et établir le programme de la saison. Une coupe de 50% des subventions de l'Etat à l'ADC, comme il en a été question avant de faire le choix de réduire la durée de la convention, représenterait la fin de notre rôle de coproducteur.

Cela ne constituerait pas non plus une économie pour l'Etat, qui devrait à nouveau subventionner les créations. Sans quoi il s'agirait d'une perte sèche des subventions attribuées pour la création chorégraphique et les compagnies genevoises programmées par l'ADC ne pourraient simplement pas réaliser leurs productions.

C. COMPTES 2014

1. Commentaires sur les comptes

Pour 2014, l'Association pour la Danse Contemporaine présente un résultat pratiquement équilibré, avec une perte de 128 francs.

Les recettes ont été meilleures que budgetées alors que les charges sont restées dans le cadre du budget, à l'exception des frais de promotion.

L'envoi du programme de saison sur l'ensemble du fichier, de la couleur dans ce document, une refonte du site, des journaux plus étoffés expliquent l'écart avec le budget pour le poste promotion. Il comprend également le partenariat avec les TPG qui est comptabilisé dans les charges de promotion, mais aussi dans les recettes de partenariat.

Par rapport aux chiffres de l'année 2013, il faut considérer que les écarts peuvent être nombreux car les activités et les projets ne sont pas équivalents et les partenariats ou collaborations particulièrement variables également. Les recettes de billetterie par exemple sont moins élevées en 2014, alors que la fréquentation a été tout aussi bonne ; c'est le nombre de représentations qui explique la différence. Ou encore les frais techniques sont plus bas en 2014 car les frais d'entretien ont été réduits au minimum et il n'y a pas eu de renouvellement de matériel.

Le résultat de l'exercice, pratiquement équilibré, est à relever car 2014 a été une année pleine d'incertitudes. En effet, durant toute l'année l'ADC est restée dans l'attente du vote du Grand Conseil pour la validation de la convention de subventionnement avec l'Etat de Genève.

2. Rapport - révision

FIDUCIAIRE PARINI

Anne-Marie PARINI

**Association pour la Danse
Contemporaine**

82-84 rue des Eaux-Vives

1207 GENEVE

Réf. : 11.120141

Numéros registre 104517/502181

Plan-les-Ouates, le 20 mars 2015

**Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint à l'Assemblée générale de
l'Association pour la Danse Contemporaine.**

En notre qualité de nouvel organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de pertes et profits, tableau de flux de trésorerie et annexe) de votre association pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2014.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe à votre comité alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entité contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et aux statuts.



FIDUCIAIRE PARINI
Anne-Marie Parini

Annexe: comptes annuels

3. Bilan au 31 décembre

		2014	2013
	Notes	CHF	CHF
Actifs circulants			
Caisses		1'637.40	1'677.15
Poste		67'144.27	49'043.15
Banque		8'596.72	19'818.36
Liquidités		77'378.39	70'538.66
Comptes de régularisation actifs			
Actifs de régularisation	12	71'056.05	29'385.05
		71'056.05	29'385.05
Total des actifs circulants		148'434.44	99'923.71
TOTAL DES ACTIFS		148'434.44	99'923.71
PASSIF			
Capitaux étrangers à court terme			
C/c Pass Danse		33.20	200.00
C/c Visa		879.85	150.65
C/c Chef Technique		0.00	58.20
Créanciers	13	17'843.95	26'596.43
Charges sociales à payer	14	15'522.40	16'562.75
Autres dettes à court terme		34'279.40	43'568.03
Comptes de régularisation passifs			
Réserve pluriannuelle à restituer	15	89'209.00	31'281.00
	16	0.00	0.00
Passifs de régularisation		89'209.00	31'281.00
Total des capitaux étrangers		123'488.40	74'849.03
Capitaux propres			
Résultat reporté		25'074.68	32'021.46
Excédent des (charges)/produits de l'exercice		0.00	-6'946.78
Réserve pluriannuelle à conserver		-128.64	0.00
Fonds propres	16	24'946.04	25'074.68
Total des capitaux propres		24'946.04	25'074.68
TOTAL DES PASSIFS		148'434.44	99'923.71

4. Compte de Pertes et Profits au 31 décembre

		2014	BUDGET 2014	2013
	Notes	CHF	CHF	CHF
Recettes de billetterie	19	167'529.00	155'000.00	182'425.00
Recettes de collaborations & partenariats	19	79'536.30	70'000.00	95'417.20
Recettes autres	19	153'758.23	116'400.00	140'155.76
Cotisations des membres		2'650.00	2'400.00	2'490.00
Soutiens & dons		2'385.00	5'000.00	3'255.00
Recettes de production & autres		405'858.53	348'800.00	423'742.96
Subventions publiques	17	1'213'200.00	1'213'200.00	1'213'200.00
Prestations en nature Ville de Genève	17	144'076.00	147'000.00	146'542.00
Don de la Loterie Romande	18	0.00	0.00	34'000.00
Subventions & prestations en nature		1'357'276.00	1'360'200.00	1'393'742.00
TOTAL DES PRODUITS		1'763'134.53	1'709'000.00	1'817'484.96
CHARGES				
Charges de production	21	978'238.22	974'000.00	1'016'042.55
Charges de studios	22	110'122.45	110'000.00	179'681.93
Charges de promotion et journal	23	255'647.33	213'000.00	228'005.58
Frais de personnel administratif	20.1	370'285.30	370'000.00	361'714.45
Frais d'administration	20.2	40'844.96	45'500.00	47'606.98
Honoraires de tiers	24	6'486.00	4'500.00	6'688.00
Frais divers		1'324.85	1'500.00	1'255.75
Frais et produits financiers	25	314.06	500.00	-3'758.96
TOTAL DES CHARGES		1'763'263.17	1'719'000.00	1'837'236.28
Résultat de l'exercice		-128.64	-10'000.00	-19'751.32
TOTAL DES CHARGES		1'763'134.53	1'709'000.00	1'817'484.96

5. Tableau de flux de trésorerie

	2014	2013
	CHF	CHF
Résultat net de l'exercice	0	0.00
Réserve pluriannuelle à conserver	-128.64	0.00
Reprise des éléments hors trésorerie	0.00	-19'792.32
- Amortissement immobilisations corporelles	0.00	0.00
- Amortissement immobilisations incorporelles	0.00	0.00
- Résultat financiers net	0.00	0.00
- Impôts	0.00	0.00
Intérêts encaissés et autres produits financiers	0.00	0.00
Impôts payés	0.00	0.00
Flux de trésorerie avant variation du fonds de roulement	-128.64	-19'792.32
(Augmentation)/diminution créances de prestation	0.00	1'271.95
(Augmentation)/diminution stock de marchandise	0.00	0.00
(Augmentation)/diminution compte de régularisation actif	-41'671.00	13'616.90
Augmentation/(diminution) créanciers	-9'288.63	-244.41
Augmentation/(diminution) compte de régularisation passif	57'928.00	-8'771.00
Liquidités nettes sur les activités opérationnelles	6'839.73	-13'918.88
Acquisition d'immobilisations corporelles	0.00	0.00
Acquisition d'immobilisations incorporelles	0.00	0.00
Variation des immobilisations financières	0.00	0.00
Dépenses nettes liées aux activités d'investissements	0.00	0.00
Recettes nettes liées aux activités de financement	0.00	0.00
Variation nette des liquidités	6'839.73	-13'918.88
Liquidités en début d'exercice	70'538.66	84'457.54
Liquidités en fin d'exercice	77'378.39	70'538.66

6. Annexe aux comptes

Annexe aux comptes annuels arrêtés au 31 décembre 2014 - Article 959 c) C.O

1. Adresse de correspondance

Personne de contact : Nicole Simon-Vermot
Rue : des Eaux-Vives 82-84
NP, localité : 1207 Genève
Téléphone : 022 329 44 00
Adresse mail : nsimonvermot@adc-geneve.ch
Site internet : www.adc-geneve.ch

2. But de l'association

L'Association pour la danse contemporaine est une association au sens des articles 60 et suivants du Code Civil Suisse, enregistrée dans le canton de Genève depuis 1986. Elle a pour but de promouvoir la danse contemporaine dans le canton de Genève et de lui donner une place conséquente dans le paysage culturel genevois.

3. Statuts

Date des derniers statuts : le 13 avril 2011

4. Organisation de l'association

4.1 Comité

Michèle Pralong, Présidente

Tamara Bacci, Prisca Harsch, Anne Davier, Jeanne Pont, Claude Ratzé, Lina Rodriguez, Marie-Pierre Theubet, Anne Vonèche, Sean Wood, Membres

Les membres du comité ne perçoivent aucune indemnité ni jeton de présence.

4.2 Equipe de direction

L'équipe de direction composée de deux membres, représentant 1.64 équivalent plein-temps pour 2014, perçoit une enveloppe de rémunération totale de CHF 144'894.-

Claude Ratzé, Directeur - Nicole Simon-Vermot, Administratrice

4.3 Signature

L'Association est valablement représentée et engagée envers les Autorités et les tiers privés ou publics par la signature collective à deux du (de la) Président(e) avec un des membres de la direction, et du (de la) Président(e) avec un membre du comité, des deux membres de la direction.

Pour les opérations effectuées sur les comptes ouverts au nom de l'Association auprès d'établissements bancaires et/ou postaux sont autorisés à signer, individuellement le(la) Président(e), les deux membres de la direction. Les transactions devront être justifiées par des documents signés conformément aux signatures autorisées.

5. Organe de révision

Raison sociale : Fiduciaire Parini
Personne de contact : Anne-Marie Parini
Rue : Chemin des Sciers 9
NPA, localité : 1228 Plan-les-Ouates
Adresse mail : ap.parini@bluewin.ch

6. Principes comptables

Les comptes annuels sont préparés en accord avec les "Swiss GAAP RPC" publiés par "La Fondation pour les recommandations relatives à la présentation des comptes".

Les principales méthodes comptables prises en considération pour traiter certains postes des états financiers sont les suivants:

Liquidités

Les liquidités sont portées au bilan à leur valeur nominale.

Autres créances

Les créances sont comptabilisées à leur valeur nominale.

Comptes de régularisation actif et passif

Les comptes transitoires sont déterminés selon le principe de la délimitation des charges et des produits sur l'exercice en cours.

Subventions

Les subventions des collectivités publiques sont comptabilisées sur la base des décisions écrites adressées à l'association.

Dons et cotisations des membres

Les dons et cotisations sont comptabilisées lors de leur encaissement.

Facturation des prestations

Les prestations sont comptabilisées sur la base des prestations facturées.

Recettes spectacles

Les recettes spectacles sont comptabilisées sur la base des encaissements.

7. Exonération fiscale

En date du 12 août 2011, l'Association a été exonérée fiscalement pour une durée de 10 ans. De ce fait, elle n'est pas assujettie aux impôts cantonaux et fédéraux.

8. Engagement éventuel

L'association s'est engagée auprès de l'Etat de Genève et de la Ville de Genève à utiliser les subventions perçues en respectant les termes des conventions de subventionnement, 2014-2017 avec la Ville de Genève (Service de la Culture et du Sport) et 2014-2016 avec l'Etat de Genève (DIP) et notamment en restituant la subvention résiduelle au terme du contrat.5

9. Evaluation du risque

La gestion des risques de l'association est analysée régulièrement. Un contrôle interne adapté à ses objectifs et à sa structure a été créé et est réévalué chaque année.

10. Evénements postérieurs à la date de clôture

Aucun événement postérieur à la date de clôture n'est à considérer.

11. Organe chargé de la tenue de la comptabilité

La comptabilité est tenue par Madame Simon-Vermot, responsable administrative au sein de l'association.

	2014	2013
12. Comptes de régularisation actifs		
Charges payées d'avance	18'068.05	23'994.05
Produits à recevoir	52'988.00	5'391.00
Total	71'056.05	29'385.05

13. Créanciers

Cachets, frais de programmation	13'331.15	20'009.00
Autres frais de production	4'083.50	6'245.03
Factures administratives	429.30	342.40
Total	17'843.95	26'596.43

14. Créanciers charges sociales

AVS	3'750.35	4'168.95
LPP	7'899.90	7'705.65
Assurance accident et maladie	3'872.15	4'980.50
Impôts source	0.00	-292.35
Total	15'522.40	16'562.75

15. Compte de régularisation passifs

Les produits encaissés d'avance se composent d'un montant de CHF 19'211.00 relatif aux billets et abonnements encaissés durant l'année 2014 et qui concernent 2015 ainsi que d'un montant de CHF 10'000 reçu de la Fondation Fluxum pour un projet qui a été reporté en 2015.

15. Comptes de régularisation passifs (suite)

Charges à payer	59'998.00	16'066.00
Produits encaissés d'avance	29'211.00	15'215.00
Total	89'209.00	31'281.00

16. Capital de l'organisation

Le poste capital de l'organisation se décompose comme suit :

Résultat reporté	25'074.68	32'021.46
Excédent des (charges)/produits de l'exercice	0.00	-6'946.78
Réserve pluriannuelle à conserver	-128.24	0.00
Etat au 31.12	24'946.44	25'074.68

Ce premier exercice de nos nouveaux contrats avec l'Etat de Genève et la Ville de Genève étant déficitaire, il ne peut y avoir de répartition.

17. Subventions

L'Association pour la Danse Contemporaine est subventionnée par la Ville de Genève et par l'Etat de Genève. Ces subventions sont fixées sur la base de conventions de subventionnement, l'une avec la Ville de Genève pour une période de 4 ans (2014-2017) et l'autre avec l'Etat de Genève pour une période de 2 ans (2014-2015).

	2014	2013
17. Subventions (suite)		
Subvention Ville de Genève, Dpt de la culture et du sport	773'200.00	773'200.00
Subvention Ville de Genève-Fête de la Musique	40'000.00	40'000.00
Subvention Etat de Genève-DIP Service cantonal de la culture	400'000.00	400'000.00
Prestation nature Ville de Genève	1'864.00	4'330.00
Prestation nature Ville de Genève-loyer Eaux-Vives	60'000.00	60'000.00
Prestation nature Ville de Genève-loyer Studios	82'212.00	82'212.00
Total	1'357'276.00	1'359'742.00

18. Dons affectés à la production

Loterie Romande, équipement studios	0.00	34'000.00
-------------------------------------	------	-----------

19. Recettes de productions de spectacles & autres

Billetterie	167'529.00	182'425.00
Recettes de collaborations & partenariats	79'536.30	95'417.20
<i>Collaboration - Reso-Reseau de danse Suisse</i>	18'735.00	4'000.00
<i>Partenariat - JTI</i>	50'000.00	70'000.00
<i>Collaboration Mercat Barcelonne, projet Modul Danse</i>	3'548.00	0.00
<i>Partenariat avec les TPG</i>	7'253.30	0.00
Autres collaborations	0.00	21'417.00
Recettes autres	153'758.23	140'155.76
<i>Bar</i>	45'133.00	46'369.35
<i>Annonces dans le Journal</i>	20'965.01	18'535.81
<i>Location salle des Eaux-vives</i>	17'647.50	15'000.00
<i>Clôture passdanse</i>	5'033.42	4'183.70
<i>Ateliers et Bus-en-Cas</i>	9'837.05	9'170.00
<i>Masterclass cie Sankai Juku</i>	4'050.00	0.00
<i>Ville de Genève - technique Fête de la Musique</i>	36'042.20	34'976.00
<i>Location studio</i>	8'760.00	11'465.00
<i>Divers</i>	3'390.05	455.90
<i>Remboursement assurance</i>	2'900.00	0.00

20.1 Frais du personnel

Salaires administration	304'964.90	304'680.80
Charges sociales	64'936.80	62'577.80
Frais de formation	383.60	0.00
Indemnités d'assurances	0.00	-5'544.15
Total	370'285.30	361'714.45

20.2 Frais d'administration

Frais de bureau et envois	22'338.13	26'657.77
Téléphone & fax	2'825.30	2'194.20
Prospection & recherche de spectacles	9'868.70	12'832.77
Frais de réunions	3'168.98	3'386.79
Assurances commerciales	2'643.85	2'535.45
Total	40'844.96	47'606.98

21. Charges de production

	2014	2013
Cachets & frais de programmation	497'312.21	530'938.04
<i>Accueils</i>	236'279.12	244'628.00
<i>Coproduction, créations ou reprise</i>	221'759.00	252'000.00
<i>Fête de la Musique</i>	39'274.09	34'310.04
Frais techniques	34'010.43	54'361.74
Salaires production	231'386.38	222'919.10
<i>Salaires & honoraires techniciens</i>	201'364.53	239'545.65
<i>Salaire entretien salle</i>	13'025.00	13'966.75
<i>Indemnités d'assurances</i>	-9'091.65	-62'906.70
<i>Salaire bar</i>	19'303.60	22'627.10
<i>Salaire caissière</i>	4'484.95	5'564.85
<i>Salaire médiation et centre de documentation</i>	2'299.95	3'398.85
<i>Salaire aménagement foyer</i>	0.00	722.60
Charges sociales	46'128.30	42'266.90
Location salles	82'225.45	79'259.50
Frais de premières & d'accueils artistes	6'675.83	7'723.51
Frais de billetterie	3'371.65	3'531.40
Frais de bar	28'817.00	30'440.93
Droits d'auteurs	26'356.57	19'269.86
Autres activités	21'954.40	25'331.57
<i>Ateliers, conférences, médiation</i>	6'604.59	7'702.69
<i>Bus-en-Cas</i>	10'176.67	7'967.46
<i>Centre de doc</i>	2'356.39	7'200.27
<i>Foyer, portraits et frais meuble flyers</i>	2'816.75	1'356.15
<i>Danse à Lille</i>	0.00	1'105.00
Total	978'238.22	1'016'042.55

22. Charges de studio

Loyer des studios	82'212.00	82'212.00
Frais de nettoyage, chauffage & énergies	10'275.90	10'332.73
Salaire entretien	15'392.65	18'890.85
Charges sociales	2'241.90	2'638.50
Acquisition plancher & tapis		65'413.45
Total	110'122.45	179'487.53

23. Charges de promotion et de journal

Publicité & promotion	175'893.54	147'698.79
Salaires	8'955.15	11'005.55
Charges sociales	1'382.85	1'515.60
Frais de journal	69'415.79	67'785.64
Total	255'647.33	228'005.58

24. Honoraires de tiers

Révision	5'000.00	4'500.00
Juridiques	162.00	1'188.00
Prestations de tiers	1'324.00	1'000.00
Total	6'486.00	6'688.00

25. Résultats financiers et autres**2014****2013**

Ce poste se décompose comme suit au 31 décembre :

Produits

Intérêts bancaires	69.25	106.94
Produits sur exercices antérieurs	0.00	4'080.82
Total produits	69.25	4'187.76

Charges

Frais bancaires	354.20	428.80
Charges sur exercices antérieurs	29.11	0.00
Total charges	383.31	428.80

Total	-314.06	3'758.96
--------------	----------------	-----------------

26. Fonds de prévoyance professionnelle

Les soldes en faveur de la LPP au 31 décembre sont de :

Allianz Suisse	971.75	331.80
Artes & Comedia	6'928.15	7'373.65
Total	7'899.90	7'705.45

D. L'ADC EN 2014, CE SONT...

Les postes fixes de l'ADC

Claude Ratzé, direction (90%)

Nicole Simon-Vermot, administration (75%)

Anne Davier, collaboratrice artistique, rédactrice en chef du journal (80%)

Marc Gaillard, direction technique jusqu'en juillet (100%)

Christophe Bollondi, direction technique dès août (100%)

Lydia Pilatrino, assistante administrative (75%)

Cécile Simonet, attachée de presse, chargée de promotion et du développement du public (50%)

Saadia Battola, entretien Salle des Eaux-Vives, (25%)

Fatima Ribeiro, entretien Studios de l'ADC, Maison des Arts du Grütli (25%)

Soit un taux de travail de 520% équivalent de 5.2 postes à 100%

8 Collaborateurs ponctuels

Caryl Hill, bénévole, Steve Leguy puis Karen Alphonso, responsables du bar, Yasmina Sidi Ali, billetterie, Bernard Gribi, Antonio Provenzano, Laura Perrière, diffusion promotion, Dahl Brunel, stagiaire (janvier-février)

45 Techniciens

Florian Bach, William Ballerio, François Béraud, Loïc Brisset, Jérôme Burdet, Julie Chenevard, Yannick Cochain, Thierry Court, Anom Darsana, Daniel Demont, Amos Dishon, Ian Durrer, Sylvain Francis, Marc Gaillard, Denis Gobin, Eva Heymann, Clive Jenkins, Jean Keraudren, David Kretonic, Gabriel Le Saout, Alexandrine Marquet, Léo Marussich, Yann Marussich, Yves Maye, Diego Molina Perez, Jan Molnar, Charles Mugel, Maria Muscalu, Florent Naulin, Maria Inez Oliveira Da Silva, Loic Rivoalan, José Manuel Rodriguez, Denis Rollet, Jean-Philippe Roy, Victor Roy, Loane Ruga, Alvar Sanchez, Laurent Schaer, Thierry Simonot, Julien Talpain, Donovan Uldry, Arnaud Viala, Lise Zogmal

Journal de l'ADC

Manon Pulver, secrétariat de rédaction, Aloys Robellaz, relecture, Alexandre Cracker, traducteur

24 Rédacteurs

Marion Sage, Veronica Tracchia, Josefina Wikström, Omar Khan, Irène Filiberti, Silvia Bottioli, Gérard Mayen, Cécile Simonet, Claudia Galhos, Daniel Legivre, Rosita Boisseau, Alexandre Demidoff, Hélène Mariéthoz, Sonia Schoonejans, Michèle Pralong, Pauline Cancela, Sylviane Pagès, Claude Ratzé, Helmut Ploebst, Bertrand Tappolet, Odile Ferrard, Denis Laurent, Pauline Rappaz, Jessica Richard

5 Photographes

Grégory Batardon, George Cabrera, Steeve Luncker, Guy Delahaye, Agence VU - Maia Flore

Graphisme de l'ADC Laurent Bonnet

Graphisme du Journal Silvia Francia

Webmaster Emmanuel Piguet

Photographes Christian Lutz, documents de saison 13-14 et 14-15

Gregory Batardon puis George Cabrera, portraits de chorégraphes

Imprimeurs SRO Kundig - Journal, Noir Noir - flyers & programme de saison, Uldry - affiches, Reliures SA - adressage et envois

42 Membres de l'ADC

Fabienne Abramovich, Florence Bochud, Guilherme Botelho, Gabriella Bussmann, Caroline Coutau, Foofwa d'Imobilité, Diane Daval, Philippa de Rothen, Yan Duyvendak, Véronique Ferrero-Delacoste, Alexandre Forissier, Patrick Fuchs, Jean-Pierre Garnier, Laura Györik-Costas, Caryl et Michael Hill, Silvia Hodgers, Damien Jeannerat, Gilles Jobin, Dora Kiss-Mutzenberg, Kaspar Kramis, Sandrine Küster, Noemi Lapzerson, Nelson Lopez, Véronique Maréchal, Hélène Mariéthoz, Evelyne Martin-Castellino, Christine Meier, Guy Mérat, Anne-Marie Mokrani, Jacques Nierlé, Sandra Piretti, Jean Prévost, Dominique Rémy-Menétrey, Philippe Richard, Annik Saunier, Laure Scalambryn, Nicole Simon-Vermot, Nathalie Tacchella, Laura Tanner, Alexis Toubhantz, Cindy Van Acker, Patricia Vatré.

Et les 10 membres du Comité Michèle Pralong (présidente), Tamara Bacci, Anne Davier, Prisca Harsch, Jeanne Pont, Claude Ratzé, Lina Rodriguez, Marie-Pierre Theubet, Anne Vonèche, Sean Wood.

Soutiens

35 personnes ont apporté un soutien financier à l'ADC en 2014.

**Programmation de l'ADC
à la salle des Eaux-Vives et au BFM**

24 Chorégraphes

Marco Berrettini, Lisbeth Gruwez, Sarah Ludi, Foofwa d'Imobilité, Alexandra Bachzetsis, La Ribot, Mathilde Monnier, Kylie Walters, Alessandro Sciarroni, Antonio Rinaldi, Tânia Carvalho, David Wampach, Jeftha van Dinther, Minna Tiikkainen, David Kiers, Daniel Linehan, Dada Masilo, József Trefeli, Mike Winter, Cindy Van Acker, Ushio Amagatsu, Ioannis Mandafounis, Elena Giannotti, Aurélien Bory

83 Danseurs

Sébastien Chatellier, Anne Delahaye, Michèle Gurtner, Nicolas Leresche, Samuel Pajand, Gianfranco Poddighe, Raphaële Teicher, Anja Schmidt, Emese Csornai, Staiv Gentis, Kristinn Guomundsson, Kiriakos Hadjiioannou, Kennis Hawkins, Michael Helland, Benjamin Jäger, Emilie Nana, Peter Sattler, Bulat Akhmejanov, Jonathan Archambault, Agnès boulanger, Guillaume Bussilet, Morgan de Quelen, Fabio Dolce, Phanuel Erdmann, Valérie Ferrando, Marc Galvez, Tristan Ihne, Vivien Ingrams, Laure Lescoffy, ValérieLy-Cuong, Sakiko Oishi, Joris Pérez, Marion Rastouil, Elisa Ribes, Yoann Rifosta, Florence Viennot, Dmitri Domojrov, Nina Khokham, Ligia Saldanha, Christophe Béranger, Madeleine Piguët Raykov, Amaury Réot, Mike Winter, Anna Bragagnolo, Pablo Esbert, Lilienfield, Francesca Foscari, Matteo Ramponi, Francesco Vecchi, Marta Cerqueira, Luis Guerra, Tamar Shelef, Chiara Gallerani, Johanna Korthals Altes, Enora Rivière, Mark Tompkins, Christin Ulb, Cédric Andrieux, Yumiko Funaya, Néstor Garcia Diaz, Kennis Hawkins, Anneleen Keppens, Anne Pajunen, Victor Pérez Armero, Gyula Cserepes, Leif Firnhaber, Nuhacet Guerra, Amaury reot, Carl Staaf, Tamara Bacci, Stéphanie Bayle, Carole Garriga, Anne-Lise Brevers, Louis-Clément Da Costa, Rudi van der Merwe, Semimaru, Sho Takeuchi, Akihito Ichihara, Ichiro Hasegawa, Dai Matsuoka, Norihito Ishii, Shunsuke Momoki, Kaori Ito

118 Collaborateurs artistiques attachés aux productions (musiciens, costumiers, conseillers, techniciens)

Bruno Faucher, Thierry Court, Véronique Maréchal, Simone Toendury, Maarten Van Cauwenberghe, Veronique Branquinho, Bart Meuleman, Harry Cole, Laurent Blondiau, João Lobo, Yves Pezet, Chevalier-Masson, Thomas Hauert, Jonathan O'Hear, Yasuhiro Morinaga, Aline Courvoisier, Michèle Pralong, Quinn Latimer, Tobias Koch, Lies Vanborm, Tina Bleuler, Patrik Rimann, Patrizia Jaeger, Cosima Gadien, Julia Born, Melanie Hofmann, Seraina Kraushaar, Anna Geering, Victor Roy, Clive Jenkins, Eric Wurtz, Ruth Child, Martine Augsburg, Thomas Caley, Christophe Wavelet, Annie Tolleter, Olivier Renouf, Dalila Khatir, Geoffrey Dyson, Olivier Piguët, Laurent Junod, Jean Keraudren, Pierre-Alexandre Lampert, Vicent Deblue, Alexandra Mattana, Matteo Maffesanti, Rocco Giansante, Ettore Lombardi, Rosemary Butcher, Antonio Rinaldi, Marta Morico, Benedezza Morico, Beatrice Giogo, Chiara Fava, Lisa Gilardino, Teama Schuichplatta, Roberto Foddai, Coismo Maggini, Julia Wolf, Jean Blanchard, Aleksandar Protic, Zeca Iglésias, Regis Estreich, Sofia Matos, Rachel Garcia, Laurence Alquier, Mikko Hynninen, Gaëtan Leuret, Sévrine Krouch, Dominique Brun, Petra Von Gompel, Valter Hugo Mãe, Emelie Bergbohm, Aaron Schuster, Jan Fedinger, Frédéric Denis, Elke Verachtert, Hugh Roche Kelly, Damien Valette, Philip Miler, Ignatia Madalane, Lebohang Borale, Suzette le Sueur, Ann Bailes, Charles Mugel, Laurent Junod, Toni Teixeira, Laure Chapel, Lilla Eredics, Mika Vainio, Denis Rollet, Luc Gendroz, Victor Roy, Aude Seigne, Takashi Kako, Yas-Kaz, Yoichiro Yoshikawa, Pierre Barnier, Nina Vallon, Myriam Kridi, David Kretonic, Marion Schmid, Mélanie Fréguin, Joan Cambon, Arno Veyrat

Programmation de l'ADC à la Fête de la musique

39 Chorégraphes

Foofwa d'Imobilité, Pascal Gravat, Laurence Yadi, Nicolas Cantillon, Elsa Couvreur, Laëtycia Vumuka, Rafael Smadja, Boubou Landrille Tchouda, David Colas, Mehdi Duman, Edouard Hue, Cindy Van Acker, Gabin Corredor, Oscar Sanchez, Daniel Leveillé, Cisco Aznar, Nathalie Jaggi,, Verena Lopes, Séverine Géroudet, Manon Hotte, Elodie Aubonney, Sarah Dell'Ava, Marion Baeriswyl, Mélissa Cascarino, Louise Hanmer, Adrian Rusmali, Pierre Pontvianne, François Chaignaud, Cecilia Bengolea, Ana Pi, Jessica Huber, Mickaël Henrotay-Delaunay, Roy Assaf, Wayne McGregor

105 Danseurs

Laura Alzina, Morgane Dickler, Sophia Dinkel, Emery Soraya, Marylène Kohler, Faustine Moret, Lise Nicolet, Shelly Ohene Niako, Noémie Robert, Melissa Sydler, Lia Beuchat, Emmy Blein, Emilie Cobbaert, Léa Doussaint, Loïc Lador, Anaïs Layaz, Longaretti Jagan, Lou Mastrangelo, Neal Maxwell, Ghania Mazouzi, Akané Nussbaum, Louis Siegert, Stella Maya, Melissa Valette, Laura Vallélian, Sally Hinako Zerza, Erika Pirl, Noëlle Quillet, Stéphanie Bayle, Cédric Fadel Hattab, Luc Bénard, Gildas Diquero, Margaux Monetti, Lola Kervroedan, Marlène Braziewicz, Iona D'Annunzio, Julie Dariosecq, Johannes Lind, Erik Lobelius, Margaux Monetti, Matthieu Parola, Thô Anothai, Aïda Boudriga, Sonia Delbost-Henry, Rotha Thuy, Zohair Chentouf, Isaac da Costa, Ivan Larson, Ernesto Marquez, Inès Mauricio, Alix Miguel, Valmira Rexhepi, Yuri Sori, Jeunes de la Flux School : Antony, Dayana, Déborah, Lisa, Mélissa, Mireille, Nasma, Samira, Thaïs et Zoé, Adrienne Aubert, Virginie Bourquard, Delphine Demeure, Eugénie de Weck, Julie Irman, Margaux Janin, Solenne Kistler, Debora Fanari, Bérénice Fischer, Emma Lee Harder, Alma Oberson, Lena Higginson, Timéa Lador, Valérie Rossier, Sarah Shih, Guillaume Guilherme, Diana Lambert, Renaud Wiser, Ruth Childs, Carine Pache, Sylvie Raphoz, Anja Schmidt, Raphaële Teicher, Marthe Krummenacher, Katharina Abderholden, Indra Berger, Claire Blanc, Noémi Cuérel, Julia Raynal, Marianne Reynaudi, Aurore Vincent, Mikki Horikawa, Irit Brunner, Elina Kariya, Murielle Pégou, Ana Teresa Pereira, Jérémy Alberge, Carl Crochet, Geoffrey Piberne, Rudy Sbrizzi, Justinien Tetaud, Léo Vendelli

32 Collaborateurs artistiques attachés aux productions (musiciens, costumiers, conseillers, techniciens)

Francisco Meirino, Sir Richard Bishop, Michèle Pralong, Mister Lacroix, Classic Swiss Chocolat, Mickaël Luis, Mathias Riise, Olga Kokcharova, Iren Schlatter, Marc Chardonens, François Waridel, Daniel Gendre, Nicolas Girault, Sébastien Jacôt, Angela Mancipe, Nelson Pilonel, Natercia Barbosa, Samuel Arthers, Annelie Bettoni, Tobias Dorsaz, Gérard Métrailler, Jean-Marc Daviet, Ian Gordon-Lennox, Brice Pauset, Benjamin Gilbert, MC High Elements, Mickaël Henrotay-Delaunay, Matéo Luthy, Sarah Cachelin, Aude Chenu, Florence Voide, Manon Reith

E. LES ACTIONS ENTREPRISES POUR RESPECTER LES PRINCIPES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le Journal de l'ADC et les documents de promotion sont imprimés sur du papier recyclé.

Les flyers sont envoyés de façon regroupée sous plastique recyclable.

La vaisselle utilisée au bar et pour les repas de premières est lavable.

Le papier, le pet, l'aluminium, le verre, le compost sont triés.

F. PROGRAMMATION ET PERSPECTIVES 2015

1. Programmation

7 CREATIONS

Noemi Lapzeson – *Variations Goldberg*
du 7 au 18 janvier 2015

Yann Marussich – *Les Aviateurs*
du 3 au 7 février 2015, en collaboration avec le
Festival Antigél

Anne Delahaye et Nicolas Leresche – *Parc
National*
du 18 février au 1er mars 2015

Perrine Valli – *Une femme au soleil*
du 15 au 25 avril 2015

Cindy Van Acker – *ION*
du 6 au 13 mai 2015

Maud Liardon – *NarsarsuaQ*
du 30 septembre au 15 octobre

József Trefeli et Gabor Varga – *CREATURE*
du 28 octobre au 8 novembre 2015

1 REPRISE

József Trefeli et Mike Winter – *UP*
du 28 octobre au 8 novembre 2015

8 ACCUEILS

Olga Mesa et Franciso Ruiz de Infante – *Carmen /
Shakespeare*
du 21 au 23 janvier 2015

Nacera Belaza – *Le Trait & Le Temps scellé*
du 11 au 15 mars 2015

Kubilai Khan Investigations – *Mexican Corner*
du 25 au 29 mars 2015

Wim Vandekeybus – *What the Body Does Not
Remember ?*
le 2 mai 2015 au BFM

Thomas Hauert – *MONO*
du 19 au 22 mai 2015

David Zambrano – *My life is still burning for you /
Ball room 2015*
les 5 et 6 juin 2015

Pierre Pontvianne – *Motifs*
du 28 octobre au 1^{er} novembre

Thomas Hauert – *ESO*
du 4 au 8 novembre

Yasmine Hugonnet – *Le récital des postures*
du 2 au 6 décembre

Akram Khan – *Kaash*
les 21 et 22 décembre 2015 au BFM

PROGRAMMATION DE L'ADC À LA FÊTE DE LA MUSIQUE

Cie 7273, Laurence Yadi, Nicolas Cantillon, *Beyrouth 1995*
Foofwa d'Imobilité, Foofwa d'Imobilité, *Projet inutile*
Cie Filbert Tologo, Filbert Tologo, *Escales dans le monde vivant*
Cie Tensei, Rafael Smadja, *Domino*
Cie Diadé, Adrian Rusmali, *Interaction*
Cie Racine, Loic Dinga, Philéas Galouo, *Rien ne change*
Cie Donsen, Alidou Yanogo, *La trace des pas de l'invisible*
Junebug Company, Sophie Ammann, Rosanne Briens, Erin O'Reilly, *Harmony in blues*
Cie O'bains, Mena Avolio, Parle-moi
Collectif Woman's Move, Iona d'Annunzio, *Me and My Princess*
Cie VelvetBlues, Melissa Cascarino, *ON BASS*
Cie Beaver Dam, Edouard Hue, *Blue twing*
Cie Divisar, Mehdi Duman, Burn
Ballet Junior, Jo Stromgren, *Grosstadtsafari*
FLUX School, Cisco Aznar
CFC Danse 3ème année, Michaël Henrotay-Delaunay
CFC Danse 2ème année, Noemi Lapzeson et/ou Pascal Mérigui
Cie Groove 'N' Move, Olivier Lefrançois, *création GNM #2*

2. Collaborations

Accueils des spectacles du Ballet Junior
avec 3 programmes

Accueil de La Bâtie – Festival de Genève
avec 3 spectacles

3. Autres activités

Médiation

- **Les discussions public artistes** à l'issue de la deuxième représentation
- **Les ateliers des spectateurs** de la fin du programme de la saison 2014-2015. De janvier à juin 2015, nous avons organisé 5 ateliers :
 - 3 ateliers du regard animés par Philippe Guisgand autour de la création de Noemi Lapzeson, *Variations Goldberg*, le 9 janvier, autour du spectacle de Nacera Belaza *Le Trait, Le Temps scellé* le 13 mars et autour de *MONO* de Thomas Hauert, le 22 mai
 - 2 ateliers d'écriture animé par Nathalie Chaix autour du spectacle d'Olga Mesa, *Carmen / Shakespeare* le 23 janvier, puis autour d'*Une femme au soleil* de Perrine Valli le 17 avril.Pour la saison 2015-2016, une nouvelle série d'ateliers sera mise en place en fonction de la programmation.
- **Le Temps des Coulisses**
Visite commentée de chorégraphes au travail, le samedi 18 avril 2015. Début du parcours à la salle des Eaux-Vives de l'ADC *Une femme au soleil* de Perrine Valli, puis au Théâtre du Galpon avec la Cie Estuaire qui présente *GO* de Nathalie Tacchella

Sensibilisation

- **Films et conférences** autour de la compagnie de Lucinda Childs
- **Participation à la Fête de la danse** en collaboration avec Reso

Accompagnement du public

- **Les ambassadeurs de l'ADC**
- **L'accès facilité pour les pré-professionnels**
(Ballet junior, CFC danse de l'école des Arts appliqués, Bachelor danse à la Manufacture de Lausanne)
- **Les bus en-cas**
Sidi Larbi Cherkaoui, « Sutra », Maison de la Danse, Lyon – 31 mars 2015
Programmation pour l'automne en cours
- **Le journal de l'adc**
Journal n° 65 / janvier 2015
Dossier sur les conventions de soutien, et un large focus sur la chorégraphe Noemi Lapzeson
Journal n° 66 / Avril 2015
Dossier sur l'altérité dans la danse, focus sur le Bachelor danse à la Manufacture de Lausanne
Journal n° 67 / septembre 2015
En cours d'élaboration
- **Le centre de documentation**
- **Les studios de l'ADC à la Maison des Arts du Grütli**
- **Les partenaires et réseaux**
Le Passedanse, Reso - réseau de programmateurs suisses, Danse à Lille avec Perrine Valli et EDN.

G. REVUE DE PRESSE 2014

1. Liste exhaustive

Cry	09.01.14	RTS / journal télé 12h45	Télévision
Marco Berrettini	10.01.14	Radiozone	Radio
	10.01.14	Espace 2 / Les Matinales	Radio
	10.01.14	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	10.01.14	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	14.01.14	Le Temps	Presse journ. Hebd.
It's going to get worse...	janvier	Go Out	Presse mensuelle
Lisbeth Gruwez	23.01.14	La 1ère / Vertigo	Radio
All instruments	03.02.14	Radio cité	Radio
Sarah Ludi	06.02.14	RTS, Espace2, Magma	Radio
	06.02.14	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	07.02.14	RTS, La 1e, Vertigo	Radio
	08.02.14	La Tribune de Genève	Télévision
	février	Moving emotions	Presse mensuelle
Utérus, pièce d'intérieur	22.02.14	La Liberté	Presse journ. Hebd.
Foofwa D'Imobilité	mars	Edelweiss	Presse mensuelle
	mars	Go Out	Presse mensuelle
	01.03.14	Espace2 / La Tête à l'Envers	Radio
	03.03.15	Radiovostok	Radio
	05.03.14	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	05.03.14	One FM / Un café, l'addition!	Radio
	06.03.14	Espace 2 / Les Matinales	Radio
	06.03.14	RTS / La Puce à l'oreille	Télévision
	07.03.14	Le Temps	Presse journ. Hebd.
	07.03.14	La 1ère / Vertigo	Radio
	08.03.14	24 Heures	Presse journ. Hebd.
The stages of staging	27.03.14	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
Alexandra Bachzetsis			
Eeexeeccuuuutioooooons!!!	avril	Moving Emotions	Presse mensuelle
Objets re-trouvés	avril	SORTIR / n° 3 / avril	Presse mensuelle
La Ribot	05.04.14	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
Mathilde Monnier	11.04.14	Le Temps	Presse journ. Hebd.
Not even wrong	mai	Go Out	Presse mensuelle
Kylie Walters	mai	Nouvelles	Presse mensuelle
	05.05.14	Radiovostok	Radio
	08.05.14	RTS / La Puce à l'oreille	Télévision
	09.05.14	Le Temps	Presse journ. Hebd.
Temps fort danse HOP'LA !	19.05.14	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
Anne Juren	23.05.14	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
David Wampach	26.05.14	La 1ère / Vertigo	Radio

Alessandro Sciarroni	27.05.14	Le Temps	Presse journ. Hebd.
Jefta Van Dinter	27.05.14	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
Tania Carvalho			
The Karaoke Dialogues	21.05.14	20 minutes	Presse journ. Hebd.
Daniel Linehan	juin	SORTIR / n° 5 / juin	Presse mensuelle
	10.06.14	WRS	Radio
Fête de la Musique	04.06.14	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	04.06.14	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	23.06.14	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	23.06.14	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
UP	28.09.14	Le Matin Dimanche	Presse journ. Hebd.
József Trefeli et Mike Winter	octobre	SORTIR / n° 8 / octobre	Presse mensuelle
	octobre	Nouvelles	Presse mensuelle
	03.10.14	WRS	Radio
	04.10.14	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	06.10.14	La 1e / Vertigo	Radio
	08.10.14	Le Temps	Presse journ. Hebd.
	10.10.14	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	10.10.14	Genève active	Presse web
Tobari	14.11.14	RSI / Rete 2 / Foglio volante	Radio
Sankai Juku Company	novembre	SORTIR / n° 9 / novembre	Presse mensuelle
	09.11.14	Le Matin Dimanche	Presse journ. Hebd.
	10.11.14	Léman bleu / Journal de la cul	Télévision
	12.11.14	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	13.11.14	RTS / La Puce à l'oreille	Télévision
	13.11.14	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	13.11.14	360° website	Presse web
	14.11.14	Le Temps	Presse journ. Hebd.
	15.11.14	Temps libre	Presse web
	17.11.14	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
ApersonA	28.11.14	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
Ioannis Mandafounis et Elena Giannotti	07.12.14	Migros Pour Cent culturel	Presse web
Plexus	décembre	SORTIR / n°10 / décembre	Presse mensuelle
Aurilien Bory pour Kaori Ito	04.12.14	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	07.12.14	Le Matin Dimanche	Presse journ. Hebd.
	08.12.14	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.

2. Revue de presse sélective

Le Temps, 14 janvier 2014
CRY de Marco Berrettini

Critique: «Cry» à la Salle des Eaux-Vives à Genève

Danse au bord des larmes

Susciter les larmes peut être une ambition théâtrale. C'est celle du chorégraphe Marco Berrettini, 50 ans, et de ses interprètes dans *Cry*, à la Salle des Eaux-Vives à Genève. Sur scène, cinq hommes et deux femmes en tenue de plongée, maillot, cagoule et collant. Ils regardent dans le vide, ils sont naufragés ou sur le point de l'être. L'un halète; l'autre sanglote; tous sont groggy. Dans un moment, ils plongeront dans les eaux de la mélancolie, celles que Marco Berrettini entend éclaircir dans son nouveau spectacle, puisque les larmes, dit-il, sont le sujet de l'affaire.

On les verra alors s'abîmer dans des ballades déchirantes; délaissés leurs habits d'hommes-grenouilles; passer en méduses à la surface du chagrin; chuter au ralenti; s'agripper les uns aux autres comme des noyés. *Cry* se disperse mais ne s'égare jamais tout à fait. De cet opus, on dira qu'il appartient à un genre en soi, «la pièce détachée». Ce genre pourfend l'illusion lyrique – c'est-à-dire le spectacle en tant que

prouesse. Et aspire à créer un état second. Pour peu qu'on soit disposé, on finit par flotter avec les interprètes et cette sensation est assez grisante.

Cry peut irriter. Par son apparence désinvolture. Par la pauvreté parfois de son invention chorégraphique – des figures obligées de la danse contemporaine reviennent comme autant de bouées. Mais c'est le principe du spectacle que de programmer ces écueils. Pour remonter aux sources des larmes, à ce qui les déclenche, les accompagne, Marco Berrettini a choisi des tubes qui coulent en baume dans les écouteurs, des mélodies qui distillent la neurasthénie et y remédient. De Massive Attack à Johnny Cash (*Cry, Cry, Cry*), il a constitué un jukebox. Mais il s'est donné une règle: l'ordre de ces morceaux, en scène, est aléatoire; chaque soir, le chagrin obéit à d'autres inflexions.

Le charme de l'affaire tient à ce principe d'incertitude. Les acteurs ne répètent pas une scène. Ils essaient de la vivre comme pour la

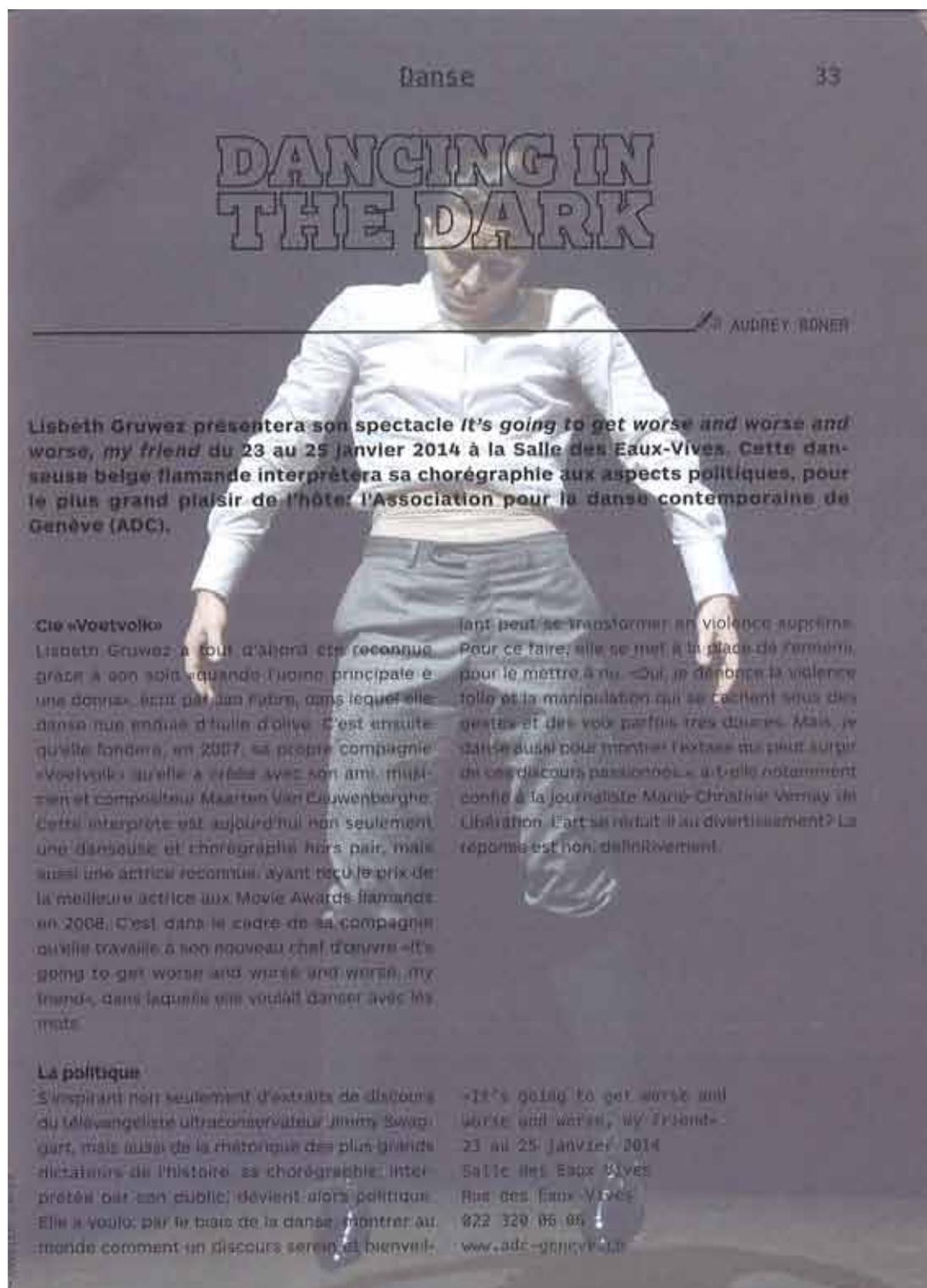
première fois; ils remixent à vue; ils tâtonnent; ils recourent à des postures usagées; ils accèdent, par paliers, à une vulnérabilité qui nourrit des instants saisissants. C'est tout à coup un homme hébété qui semble appeler au secours le public. Ou des éberlués qui tourment comme des hélices. Ou des groupes qui se forment, deux couples et un trio: ils dansent comme des vieillards à l'hospice, ils sont défaits et chacun de leurs gestes porte la trace de cette défaite. Comme en contrepoint, derrière un écran, passe l'ombre d'un poisson géant – c'est un drone télécommandé en direct. L'animal vaque dans l'indifférence. Son va-et-vient aveugle est peut-être l'essence de *Cry*: une aspiration au bas-fond de la tristesse, là où cesse la parade et où naissent les larmes.

Alexandre Demidoff

Cry, Genève, Salle des Eaux-Vives (Association pour la danse contemporaine), jusqu'au 19 janvier. Loc. 022 320 06 06.

Go Out, janvier 2014

It's going to get worse and worse, and worse, my friend de Lisbeth Gruwez



Danse

33

DANCING IN THE DARK

AUDREY BONER

Lisbeth Gruwez présentera son spectacle *It's going to get worse and worse and worse, my friend* du 23 au 25 janvier 2014 à la Salle des Eaux-Vives. Cette danseuse belge flamande interprétera sa chorégraphie aux aspects politiques, pour le plus grand plaisir de l'hôte: l'Association pour la danse contemporaine de Genève (ADC).

Cie «Voetvolk»

Lisbeth Gruwez a tout d'abord été reconnue grâce à son solo «quand l'homme principale é une donna», écrit par Jan Fabre, dans lequel elle danse nue endue d'huile d'olive. C'est ensuite qu'elle fondera, en 2007, sa propre compagnie «Voetvolk» qu'elle a créée avec son ami, musicien et compositeur Maarten Van Cauwenbergh. Cette interprète est aujourd'hui non seulement une danseuse et chorégraphe hors pair, mais aussi une actrice reconnue, ayant reçu le prix de la meilleure actrice aux Movie Awards flamands en 2008. C'est dans le cadre de sa compagnie qu'elle travaille à son nouveau chef d'œuvre «It's going to get worse and worse and worse, my friend», dans laquelle elle voudrait danser avec les mots.

La politique

S'inspirant non seulement d'extraits de discours du télévangéliste ultraconservateur Jimmy Swaggart, mais aussi de la rhétorique des plus grands dictateurs de l'histoire, sa chorégraphie, interprétée par son double, devient alors politique. Elle a voulu, par le biais de la danse, montrer au monde comment un discours serin et bienveil-

lant peut se transformer en violence suprême. Pour ce faire, elle se met à la place de fermiers, pour le mettre à nu. «Oui, je dénonce la violence folle et la manipulation qui se cachent sous des gestes et des voix parfaits très douces. Mais, je danse aussi pour montrer l'extase qui peut surgir de ces discours passionnés...» a-t-elle notamment confié à la journaliste Marie-Christine Vermyt (libération). L'art se réduit-il au divertissement? La réponse est non, définitivement.

**«It's going to get worse and worse and worse, my friend»
23 au 25 janvier 2014
Salle des Eaux-Vives
Rue des Eaux-Vives
022 329 06 06
www.adc-geneve.ch**

Critique

Benjamin
Chaix



Sarah Ludi

Festival Antigél aux Eaux-Vives

★★★★★

La danseuse s'amuse avec «All Instruments»

Antigel version danse commence bien. Il y a eu mardi et mercredi au Lignon *Soleils*, du Belge Pierre Droulers. Un spectacle réchauffant et animé, rempli d'images insolites et d'actions bizarres. Du beau travail, sans parfum de déjà-vu ni pensum obligé.

Même réussite pour *All Instruments* de Sarah Ludi, jusqu'à dimanche sur la scène de l'ADC, aux Eaux-Vives. Cette merveilleuse danseuse genevoise, habituée aux meilleures adresses de la danse contemporaine européenne, propose ici à la fois un concert et un solo d'une élégance et d'une simplicité remarquables. Le concert, c'est l'affaire du batteur João Lobo et du trompettiste Laurent Blondiau.

Ah j'oubliais, il y a aussi un plasticien sur scène. Un monsieur à la chevelure argentée qui règle les lumières en se déplaçant sur le plateau. Il s'appelle Yves

Pezet. Projecteurs, écrans sur pieds articulés, colonnes lumineuses, il manœuvre tout ce matériel avec discrétion, au point d'en faire un environnement à la limite de la féerie. Sarah Ludi commence par se faire presque invisible, laissant le batteur, puis le trompettiste, se présenter chacun à son tour.

Ce sont des as, on s'en rend compte dès les premières sonorités arrachées à leurs instruments.

Puis la danseuse apporte son propre instrument, ce corps rompu aux chorégraphies délicates et virtuoses d'une Anne Teresa De Keersmaecker ou d'un Thomas Hauert.

Sarah Ludi est elle-même une chorégraphe, créatrice de ses propres mouvements, qu'elle rend admirables à force de claire assurance et de précision. De l'étoffe des Lucinda Childs et Trisha Brown, ces Américaines qui savent rendre leurs évolutions spectaculaires sans qu'on puisse dire exactement pourquoi. Amateurs de percussions et de belle danse, courez voir ça!

Salle des Eaux-Vives, sa 8 à 19 h et di 9 à 18 h. Collaboration Antigél/ADC.

Trois danseurs dans l'«Utérus»

En toute liberté, Foofwa d'Immobilité et ses partenaires sondent le rapport à la naissance, à la vie et à la mort. Dès ce soir aux Eaux-Vives

Benjamin Chaix

Le danseur et chorégraphe genevois Foofwa d'Immobilité a traversé les mêmes expériences que presque tout le monde, mais d'une manière tellement rapprochée et si récemment qu'il en a nourri son dernier spectacle. Cet *Utérus, pièce d'intérieur* est programmé dès ce soir à la salle des Eaux-Vives par l'Association pour la danse contemporaine (ADC).

L'année dernière, Foofwa a été soigné pour un mélanome à l'oeil, a perdu sa mère Beatriz Consuelo et, dix jours plus tard, sa compagne a accouché de leur fille Avaisadora. «C'est un concentré de vies. Celle de ma mère qui se retire et s'arrête complètement, la mienne menacée par la maladie, celle de ma compagne en butte au choc d'un accouchement, enfin celle toute neuve et triomphante de notre fille. Tout cela m'a fait beaucoup réfléchir», témoigne-t-il.

Si je devais mourir demain

L'artiste quadragénaire a voulu mettre cet acquis au service d'une création qui soit la plus libre possible. «Cette problématique de vie et de mort m'a incité à faire la pièce que j'aimerais faire si je devais mourir demain. Une pièce pour laquelle les interprètes ont une liberté presque totale. La chorégraphie n'est que du faufl. Chacun de nous trois – Raphaële Teicher, Anja Schmidt et moi – nous surprendrons mutuellement lors de chaque représentation. La durée de celle-ci variera de 50 minutes à 1 h 10 environ selon ce que nous en ferons de soir en soir.»

Pour arriver à un résultat avec une telle part d'improvisation, il a



Le trio d'«Utérus, pièce d'intérieur», qui laisse une grande part à l'improvisation: de gauche à droite, Raphaële Teicher, Foofwa d'Immobilité et Anja Schmidt. STEEVE IUNCKER

fallu bien plus de temps de préparation que pour une création chorégraphique très écrite. Ce constat, les trois interprètes d'*Utérus, pièce d'intérieur* l'ont fait au fil de longues séances préparatoires. «Même exigence avant chaque représentation, précise Foofwa, car on ne peut pas se contenter d'un échauffement avant le spectacle. Plusieurs heures sont nécessaires pour se mettre en condition.»

Pendant leurs séances préparatoires, les interprètes ont fait en quelque sorte provision de positions, de gestes et d'attitudes, accumulant ainsi un matériau dans lequel ils puisent. Ils le modifient constamment, le réinventent, avec une liberté d'action qui met chaque interprète face à de nouvelles surprises. «Je peux même, si j'en ressens le besoin, m'accorder une minisieste sans quitter le plateau», glisse Foofwa.

Electrodes en tête

La part d'imprévu de cette pièce tient aussi aux lumières de Jonathan O'Heir. «Des électrodes seront placées sur la tête d'un spectateur volontaire et feront varier la lumière au gré de ses réactions face à ce qu'il voit. S'il s'endort, ce sera le noir complet!» prévient le chorégraphe. Côté costumes, Aline Courvoisier a travaillé sur l'aspect confortable d'un intérieur où se regroupe une famille. Un intérieur dans lequel les interprètes font partie du mobilier. «Car le symbole de l'utérus – ce nid originel – recouvre tout ce qui nous réunit à l'autre étroitement, comme la vie dans nos entrailles, comme la famille dans son logement», confie Foofwa. Pour sa part, Yasuhiro Morinaga, *sound designer* et *sound archivist* japonais, donnera sa couleur sonore à l'ensemble. Le seul apport fixe de la création, utilisable en l'absence de son concepteur, pour les tournées probables de cet intrigant *Utérus*.

«Utérus, pièce d'intérieur», du 5 au 16 mars à la salle des Eaux-Vives. Rés. 022 320 06 06
www.adc-geneve.ch

Danser le culte de soi

JEUDI 27 MARS 2014

[Cécile Dalla Torre](#) [1] [Suivez ses écrits](#) [2]



DANSE, GENÈVE

Les options de publication

Non

Journaliste:

Cécile Dalla Torre

Il y a du Madonna, du Prince et du Donna Summer dans *The Stages of Staging*, à voir à la Salle des Eaux-Vives genevoise dès ce soir après Lausanne et ses *Printemps de Sévelin* qui durent jusqu'au 5 avril.

Née dans les années 1970, Alexandra Bachzetsis présente sa dernière création en Suisse romande, une pièce pour dix danseurs qui interroge les codes de la représentation scénique. Pour façonner au final, dans une salle de gym, entre tapis de sol et cordes à sauter, un geste jusqu'au-boutiste qui suinte le dépassement de soi. Chacun-e y évolue dans son individualité, en tenue de sport, nourrissant sa gestuelle propre de celle parfois renvoyée par la caméra vidéo.

Le rapport à l'image est une constante chez la chorégraphe. L'image de soi, l'image tout court, l'image de l'artiste aussi, qui se produit sur scène. D'où le développement à outrance du culte du corps et de la personnalité dans une pièce qui pourrait rappeler le travail des danseurs d'Alain Platel – avec lequel la Zurichoise a collaboré –, se réappropriant des tubes des dernières décennies dans *Out of context for Pina*.

Là, de la disco des années 1970 à la techno, en passant par le funk des eighties, *The Stages of Staging* navigue entre pointes tendus, voguing et hip hop dans un show où l'extrême côtoie le spectaculaire par des rituels proches du cirque, du carnaval, du défilé militaire ou de la transe. De quoi s'interroger sur le sens d'une présence individuelle noyée au sein du groupe. A découvrir.

Le Courrier

[Scène\(949\)](#) [3] [Culture\(6304\)](#) [4] [Danse\(105\)](#) [5] [Cécile dalla torre\(365\)](#) [6]

Sortir, n°3 avril, avril 2014
Eeexeeccuuuutioooooons de La Ribot
Objets re-trouvés de Mathilde Monnier

DANSE

Deux artistes fantasques déshabillent un corps de ballet

La Ribot et Mathilde Monnier signent chacune une création avec le Ballet de Lorraine. Ambitieux

Pour le bonheur du jeu, l'Espagnole La Ribot et la Française Mathilde Monnier sont joueuses: elles mettent beaucoup de sérieux à détricoter les règles de leur art. En 2008, elles partageaient la scène de la Comédie de Genève, burlesques l'une et l'autre. Cela s'appelait *Gustavia*. Aujourd'hui, elles signent chacune une pièce avec le Ballet de Lorraine. Entre ces deux opus, il n'y a pas de rapport a priori. Sauf que les deux artistes zooment sur le métier de danseuse, qu'il tape dans l'œil en haut de l'affiche ou qu'il se fonde dans la masse.

Vous avez dit joueur? Prenons le titre du spectacle de La Ribot *EEEEEECUUUUTIOOOONS!* Dans le *Journal de l'Association pour la danse contemporaine* (adc), elle explique qu'elle fait référence à une pièce d'Eric Satie, *Les Vexations*, dans laquelle une phrase musicale est répétée 840 fois. Le compositeur français n'a jamais joué son œuvre. John Cage l'a fait en 1963: dix pianistes et dix-huit heures de concert. La Ribot poursuit la réflexion à sa manière. Que signifie pour l'exécutant «reprendre» un spectacle?

Mathilde Monnier se penche elle aussi sur la mécanique. Son *Objets re-trouvés* s'inspire des interprètes du Ballet de Lorraine. Elle a sondé leur mémoire: les spectacles qu'ils ont dansés, les histoires qu'ils se sont racontées, les muscles qu'ils ont mobilisés. Puis elle les a invités à jouer de ce patrimoine en héritiers effrontés. **Alexandre Demidoff**

Quand des effrontés mettent à nu les règles de leur art



«EEEEEECUUUUTIOOOONS!» de La Ribot.

Genève, BFM, pl. des Volontaires 2.
Me 9 avril à 20h30.
(Loc. 022 320 06 06, www.adc-geneve.ch).



Kylie Walters à l'adc

Accélératrice de particules

Après *Hollywood Angst* (présenté en 2008 à l'association pour la danse contemporaine - adc), Kylie Walters revient avec *Not Even Wrong (N.E.W.)*, un terme qui désigne des concepts d'expérimentation scientifique incertains: principe d'incertitude, Big Bang et matière sombre sont au cœur de cette nouvelle création de la plus Genevoise des Australiennes.

Mais ce n'est pas tout: en plus du duo de danseurs dont elle signe la chorégraphie, Kylie Walters fait intervenir un astrophysicien (un vrai!) qui délibérera des notions de masses, d'espace-temps et de collision avec un comédien-danseur! Petit tour de la question avec Kylie.

Vous faites donc intervenir un astrophysicien du CERN en chair et en os?

Oui! Il s'agit de Richard Gay, un ami

néo-zélandais qui a également travaillé aux Etats-Unis. C'est quelqu'un qui parvient à nous faire entrer dans son univers, avec qui j'ai souvent eu des conversations très poussées. Il est là pour nous donner matière à débattre.

Mais ne risque-t-on pas d'être rapidement perdu au milieu de cette théorie physique qui nous échappe?

Peut-être, car je n'ai pas spécialement demandé à Richard de prendre des gants pour s'exprimer dans son registre. Moi-même qui ai pourtant un frère physicien, j'y ai parfois perdu mon latin! Mais c'est aussi là que réside l'intérêt de *N. E. W.*: on se fond dans la matière, on s'en imprègne, et alors qu'on se sent perdu intervient Mike Winter, le comédien-danseur qui interagit avec Richard, et qui est en quelque sorte notre courroie de transmission vers la science de Richard.

Kylie Walters à l'adc

(Suite de la page 1)

Musicienne de formation, vous avez toujours accordé une importance particulière à l'accompagnement musical de vos créations. Le trailer de N. E. W. semble s'orienter vers une électro planante?

Pas particulièrement! Le passage que vous avez visionné représente une scène en quasi apesanteur. Mais il y a aussi des moments d'accélération, de collision, lors desquels j'ai demandé à mon couple de danseurs (Madeleine

Piguet Raykov et Amaury Réot) d'être pour ainsi dire sur la tête. Facile pour Amaury qui vient du hip-hop, moins pour Madeleine, qui s'est cependant magnifiquement débrouillée. Pour en revenir à la musique en tant que telle, j'ai travaillé sur la bande originale de La planète des singes et mon cœur d'Australienne n'a pas pu s'empêcher de faire un clin-d'œil à Nick Cave!

Genève n'est-elle pas trop petite lorsqu'on pense à l'échelle de l'univers?

Il est vrai que je viens d'Australie, que j'ai travaillé à Londres et Amsterdam et tourné dans le monde entier avant de

m'établir ici. Mais Genève est riche de sa diversité culturelle, c'est une scène très vivante. Le public ici est très curieux et ça fait plaisir de voir comme il passe de spectacle «mainstream» à de la programmation plus pointue.

**Propos recueillis
par Pascal Sauvain**

Not Even Wrong (N.E.W.)

Me 7, je 8 et ve 9 à 20h30,
sa 10 à 19h et di 11 à 18h
à la salle des Eaux-Vives de l'adc.

Billetterie au 022 320 06 06
ou www.adc-geneve.ch.

Rencontre avec l'équipe artistique à
l'issue de la représentation du jeudi
8 mai. Atelier de cuisine des origines
animé par Claude Ratzé et Guillaume
Chappuis le ve 9 mai.



DANSE, GENÈVE

Tour d'Europe chorégraphique

La programmation est éclectique, les chorégraphes d'horizons variés. Pendant six jours, l'Association pour la danse contemporaine (ADC) présente un petit échantillon de la création chorégraphique européenne. La Suède, l'Italie, le Portugal et la France seront représentés dans Hop'la!, dès ce soir à la Salle des Eaux-Vives. On y découvrira durant six jours le travail de six compagnies invitées par le réseau européen Modul Dance, dont l'incroyable *Sacre* (photo) de David Wampach. Avec sa partenaire Tamar Shelef, le chou-chou français livrera ce dimanche

(19h) une version épique, farfelue et inattendue du mythique *Sacre du Printemps*, le ramenant à un duo théâtral saisissant, quelque part entre la mythologie grecque et Mad Max. En hommage à Pétrarque, Marie-Caroline Hominal dévoilera pour sa part son *Triomphe de la renommée* dans sa loge, via une performance seul à seul avec le public.

CDT/VALÉRIE ARCHENO

Jusqu'au 28 mai, ADC, Salle des Eaux-Vives et Théâtre de l'Usine, Genève, uniquement pour «Magical» d'Anne Juren, ma 27 à 19h.

www.adc-geneve.ch,
www.theatredelusine.ch

danse

Genève

The Karaoke Dialogues

adc, rue des Eaux-Vives 82-84.
Me 11 et je 12 juin à 20h30.
(Loc. 022 320 06 06,
www.adc-geneve.ch).

**La procès karaographique
d'un danseur new-yorkais**

C'est un karaoké oui, mais pas de Madonna, ni de Lady Gaga dans le ventre de la bête. Le danseur new-yorkais Daniel Linehan a remplacé les tubes de la culture populaire par des textes classiques et ce seront des extraits de Stendhal, Dostoïevski, Kafka, Cervantès, Platon ou encore Shakespeare lus par l'artiste qu'on entendra sur la scène

de l'adc. Pourquoi cette restitution d'écrits emblématiques? Pour dialoguer en mouvement avec cette prose éclairée. Voir «comment les accents, les respirations et les silences de la lecture construisent une musicalité à partir de laquelle se déploie le phrasé du mouvement», explique l'artiste qui s'est formé chez P.A.R.T.S, l'école d'Anne Teresa De Keersmaecker à Bruxelles. Daniel Linehan complique encore l'affaire pour les sept danseurs qu'il dirige dans ce dialogue mots-mouvements. Les extraits choisis restituent chacun une étape d'une procédure judiciaire: la loi, le crime, l'enquête, la sentence. A chacun des interprètes de trouver ensuite l'esprit de la lettre. **MPG**

Le Lignon (GE)

Odyssée

Salle des fêtes du Lignon, pl. du Lignon 16. Ve 13, sa 14 à 20h, di 15

«Up», la danse élève

GENÈVE • En ouverture de saison à l'ADC, József Trefeli et Mike Winter composent un ballet pour six danseurs à l'énergie communicative.



Up célèbre avant tout l'éloge du mouvement de groupe. A voir jusqu'à dimanche à Genève. GREGORY BATARDON

CÉCILE DALLA TORRE

Ils sont six danseurs, à l'énergie tonitruante et au mouvement perpétuel. Rouges, roses, violets, leurs T-shirts ou jeans pétaradent à la salle des Eaux-Vives, à Genève, dans un feu d'artifice chorégraphique. Mike Winter est l'un des leurs. Il est aussi l'un des deux chorégraphes de la pièce créée avec la complicité de József Trefeli. *Up*, comme son nom l'indique en anglais, décline l'ascension des corps sous toutes ses formes et la bonne humeur d'un corps social.

Up, c'est donc une envolée céleste. Celle de danseurs de formation classique qui revisitent les portés du ballet, décollant majestueusement du sol pour atteindre cet inaccessible but divin. *Up*, une sorte de parodie de la discipline, qu'ils raillent sourire béat aux lèvres tout au long de la pièce? Ce sourire même qu'affichent les danseuses et danseurs étoile, dissimulant les souffrances du labeur. Certes, il y a de cela et l'on rit de la drôlerie

que portent en eux Leif Firmhaber, Nuhacet Guerra, Edouard Hue, Amaury Reot, Caré Staaf et Mike Winter, parfois plus proches de la gestuelle du hip hop ou de la capoeira que de l'univers des pointes.

Glorification de l'athlète

L'homme est bien cet oiseau sans ailes qui cherche à s'élever au plus haut. Et qui, pour ce faire, convoque aussi la mécanique avionique – on entend même vrombir des moteurs d'avion sur scène.

Mais si *Up* implique plusieurs niveaux de lecture, on y voit avant tout l'éloge du mouvement de groupe qu'entendraient livrer les deux chorégraphes. Une force vive et créative qui pousse les danseurs à s'unir les uns aux autres dans un effort commun, et à y trouver du plaisir. Un peu comme lorsqu'après un match, les joueurs portent les vainqueurs en héros dans un élan de glorification de l'athlète. D'où un parallèle tracé

entre danse contemporaine et sport, l'un parodiant l'autre, par le même déploiement de la force physique et l'implication collective en jeu.

Sur le plateau de l'Association pour la danse contemporaine (ADC) qui ouvre sa saison, tout concourt de fait à rendre la pièce accessible. La configuration de l'espace, aussi, deux rangées de spectateurs qui forment sur scène un carré autour des interprètes. Parfois, l'un d'eux prendra appui sur un siège, se frayant une voie entre le public, et instaurant vite une proximité avec lui.

Une histoire d'énergie

La musique, ensuite, omniprésente dans *Up*, puise souvent dans des registres connus et brosse autant d'ambiances qui nous sont familières – rock, music-hall, country, etc. Si les premières notes rappellent le style répétitif de Steve Reich, on passe rapidement à des chants d'oiseaux que sifflotent les dan-

seurs avec ironie. Ou encore à des orchestrations de comédies musicales dignes de Fred Astaire, avant les glissandi à la harpe, qui nous mènent haut, très haut vers les anges auxquels l'instrument est souvent associé.

Par son langage chorégraphique plus narratif que conceptuel, *Up* nous mène aussi vers une élévation spirituelle par le mouvement, en seconde partie de spectacle, quand il n'évoque pas la science-fiction. Dans des nappes de vapeur, on y croise autant des adeptes de la méditation que des disciples de l'Ordre du temple solaire, unis eux aussi par la force du groupe. *Up* est définitivement une histoire d'énergie. De bonne énergie, quoi qu'il en soit, et largement communicative au plus grand nombre, tous âges confondus. |

Jusqu'au 12 octobre, ce soir à 20h30, sa à 19h, di à 18h. Salle des Eaux-Vives, 82-84 rue des Eaux-Vives, Genève, rés: ☎ 022 320 06 06, www.adc-geneve.ch

Le danseur céleste Amagatsu débarque à Genève



SANKAI JUKU

C'est un événement pour ses milliers d'admirateurs: Ushio Amagatsu se produit ce soir et samedi au Bâtiment des forces motrices. Le temps d'une rencontre en coulisses, le danseur et chorégraphe livre les clés de son spectacle, «Tobari»: «En japonais, «tobari» est ce rideau qui protège le sommeil de celui qui veut dormir quand la nuit vient. J'ai voulu élargir ce sens: lorsque nous regardons une étoile, nous ne savons pas si elle est déjà morte, mais nous contemplons sa lumière. C'est cet intervalle entre une vie très lointaine et sa vision qui m'inspire.» ► Page 30

Amagatsu ou l'éternité rêvée d'un danseur

> **Spectacle** Maître adulé, le fondateur de la compagnie Sankai Juku présente ce soir et samedi à Genève «Tobari»

> Il raconte son odyssée de l'espace

.....
Alexandre Demidoff

Pendant que la sonde Rosetta poursuit la comète «Chury»; pendant que le robot Philae pourrait bien percer, sur cette même comète, le mystère de la vie, à 511 millions de kilomètres de là, le maître japonais Ushio Amagatsu dialogue avec les étoiles, traquant lui aussi l'éternité. L'artiste et ses sept danseurs, torses nus ondoyants, visages de petits moines extasiés, évoluent, andante, à la lisière du monde, là où la pierre hésite à redevenir poussière, où le geste d'un homme suffit à voiler le soleil. Ushio Amagatsu a appelé son odyssée de l'espace *Tobari*. Comme toutes ses créations depuis les années 1980, ce spectacle suscite la ferveur de milliers d'admirateurs, de Tokyo à Paris, en passant par le Bâtiment des forces motrices (BFM) à Genève, ce soir et demain. Bonne nouvelle: il reste des places.

Mais il est devant vous, Ushio Amagatsu, sur le Rhône, dans le petit foyer des artistes du BFM. Il vous tend une main feutrée, déplore la pénombre et vous entraîne en direction du hall du théâtre par un chemin qu'on dirait inventé par lui: un couloir infini, voûté, au ras de l'eau. Vous suivez sa silhouette fine comme la plume d'un calligraphe, vous barbotez dans des catacombes que vous ne soupçonnerez pas. Mais la clarté vous enveloppe: on est assis en face de lui, à dix pas du bar – avec un jeune interprète et Pierre Barnier, chargé de diffusion de la compagnie en Europe.

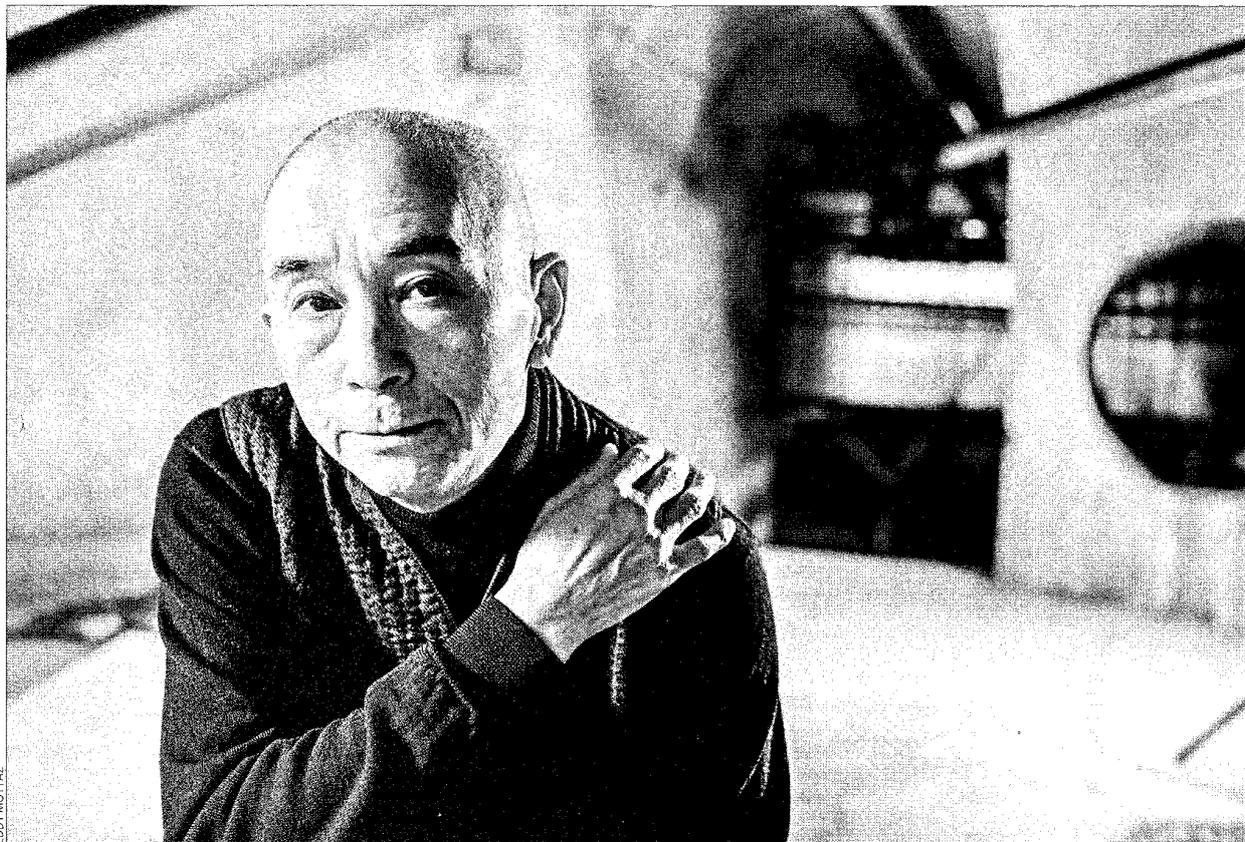
Il y a très longtemps... On pour-

rait commencer ainsi la trame de sa vie, celle qu'il retrace dans un beau livre*. Mais non. Disons «hier» parce que le temps ici ne se mesure pas à la clepsydre. Amagatsu voit le jour en 1949 à Yokosuka, une ville qu'on imagine vaguement sinistre, au bord de la mer. Son père dirige des stations électriques. Le Japon se relève d'un désastre sans nom. L'adolescent se rêve jazzy: sur son pick-up tournent les prouesses de John Coltrane, Miles Davis, etc. Ses parents le voudraient ingénieur. Il se voit

.....
Ses questions sont celles du premier homme: «Qu'est-ce que la vie et la mort? Qu'est-ce que le temps?»
.....

acteur. Bientôt, il découvre l'univers du grand Tatsumi Hijikata, le maître de cet art qu'on appelle le butô, ce mouvement qui naît après la guerre, en réaction à l'américanisation de la société. Désormais, il ne jure plus que par ça, cette excentricité qui permet d'échapper aux lois de l'ego, ce retour à soi dans le mystère d'un geste.

Il y a très longtemps... Non. Disons «hier». Ushio Amagatsu a 25 ans, la détermination des goélants de son enfance lorsqu'ils domptent le vent. Il fonde la Sankai Juku à Tokyo, littéralement l'atelier des «choses de la montagne et de la mer». Il propose un stage via une annonce: une tren-



EDDY MOTTAZ

Ushio Amagatsu. Autant l'artiste est discret à la ville, autant il est charismatique en scène, tout en préservant son énigme. GENÈVE, 13 NOVEMBRE 2014

taine de garçons et de filles le rejoignent. Au bout d'un an, ils ne sont plus que trois. C'est avec eux qu'il crée *Amagatsu shô*. Tokyo bourgeoise, Amagatsu sort de sa chrysalide. Son obsession? La gravité. Lui et ses disciples se jettent dans le vide du haut des buildings, attachés à des filins. Un jour un fil casse, un homme s'écrase au sol. Amagatsu tourne le dos à cette bravade pour défier autrement la gravité. Il signe *Kinkan Shonen*

(«graine de kumquat»), l'histoire d'un enfant qui revient aux sources: l'océan.

De quoi parle-t-il dans ses spectacles? Toujours de la même chose, affirme-t-il. Ses questions sont celles du premier homme: «Qu'est-ce que la vie et la mort? Qu'est-ce que le temps?» Voyez-le au BFM, ses épaules de nénuphar, son visage de petit chat des collines, son sourire qui flotte à la surface, comme pour protéger le fond de l'étang.

Pourquoi *Tobari*? «En japonais, «*tobari*» est ce rideau qui protège le sommeil de celui qui veut dormir quand la nuit vient. J'ai voulu élargir ce sens: lorsque nous regardons une étoile, nous ne savons pas si elle n'est pas déjà morte, mais nous contemplons sa lumière. C'est cet intervalle entre une vie très lointaine et sa vision qui m'inspire.»

Pour vivre cet entre-deux, les sept danseurs qui l'escortent s'enduisent d'une poudre blanche *Shiseido*. Pendant trois heures, ils s'abandonnent au pinceau d'un maquilleur, se dépouillent de leur jeunesse multibranchée pour se connecter à eux-mêmes. «Concentration» est le mot préféré d'Amagatsu. Liturgique, son œuvre? Rien de religieux, balaie doucement le chorégraphe. Mais un cérémonial en blanc parce que c'est ainsi qu'on change d'état, parce que le blanc capte la lumière, parce qu'il estompe surtout la frontière du masculin et du féminin, rendant à chacun une virginité androgyne. Cette

traversée a son timing, immuable: une heure et 25 minutes. «Au-delà, le public peine à se concentrer. Cette durée, je n'y pense plus; elle s'impose à moi à chaque pièce, comme un biorythme naturel.»

Pendant qu'il parle, on pense un instant à Rosetta, cette ambassade des hommes captivée par la comète «*Chury*». L'astronome-danseur Amagatsu a planté 6600 étoiles sur la toile de fond de *Tobari*. Leur ordonnance correspond au ciel à Tokyo au moment de l'équinoxe d'hiver. Amagatsu cite souvent Arthur Rimbaud et ce poème: «Elle est retrouvée./Quoi? – L'éternité./C'est la mer allée/Avec le Soleil.» Une comète file.

* «**Ushio Amagatsu, des rivages de l'enfance au *butô* de Sankai Juku**»; Actes Sud, 2013.

Tobari, Genève, Bâtiment des forces motrices, ve et sa à 20h30; loc.: www.adc-geneve.ch
Utsushi, Octogone de Pully, ma 25 nov.; loc.: 021 721 36 20.

Sankai Juku express

1975 Ushio Amagatsu fonde la compagnie. Autour de lui, une trentaine de garçons et de filles. Au bout d'un an, il ne restera que trois danseurs.

1984 La troupe est exclusivement masculine. Elle est pour la première fois invitée aux Etats-Unis, lors du Arts Festival des Jeux olympique de Los Angeles.

2007 Il signe *Tobari*, qui continue de tourner.

2008 Il marie des extraits de ses grandes pièces pour un spectacle titré *Utsushi* («entre deux miroirs»), à l'affiche de l'Octogone de Pully à la fin du mois.

2015 Il devrait fêter les 40 ans de sa compagnie à Tokyo avec une nouvelle création. **A. Df**



E. Giannotti et I. Mandafounis, duo de choc dans «ApersonA». DR

«ApersonA», opérette d'émotions inconnues

Danse

Le chorégraphe genevois Ioannis Mandafounis invente un nouvel expressionnisme avec sa partenaire Elena Giannotti

La première à entrer dans la danse est la lumière. Pendant l'introduction, on la voit basculer d'un point à un autre du corps des deux danseurs, statufiés dans une pause théâtrale: épouvante? Vertige? Doute? Le silence règne. D'emblée, l'attention du spectateur est orientée vers cela même qu'elle peine à interpréter. Ce sur quoi elle glisserait habituellement sans le lire, faute d'être éclairé. Au gré d'une radicale remise à neuf des codes expressifs, une écriture inédite est en train d'éclorre devant ses yeux.

Ioannis Mandafounis et Elena Giannotti se sont rencontrés tandis qu'ils dansaient ensemble au sein de la Forsythe Company, au milieu des années 2000. Tant le trentenaire genevois d'origine grecque que l'improvisatrice italienne ont à cœur de se risquer au-delà des conventions formelles, au plus près d'émotions que l'on reconnaît physiquement comme familières, sans pouvoir pour autant les identifier. On devine que la rivalité, la frater-

nalité, le narcissisme ou encore le jeu en font partie.

Des ressentis qui bannissent toute forme de langage - à peine entendra-t-on ici ou là de brèves et drolatiques exclamations s'échapper d'un thorax bringuebalé par le tempo soudain accéléré. Et qui interdisent a fortiori tout regard moralisateur. Si tel mouvement démantibulé semble mimer la gestuelle d'un handicapé, d'un pantin ou d'un bébé, qu'on se débrouille avec ses références!

Un seul fil rouge parcourt avec insistance *ApersonA*: un air d'opérette tour à tour siffloté, chanté à pleins poumons ou plaqué sur un synthé pour enfants. L'allusion ancre ainsi dans la narration d'une comédie musicale ce qu'on voit s'ébrouer librement sur scène. Chacun, en fonction de son histoire émotionnelle, en découpera les chapitres, en projettera le développement jusqu'à la chute. Le titre du duo indique tout de même une direction, en insinuant qu'on assiste à la genèse d'un individu, sans cesse aimanté par autrui, sans jamais s'y assimiler. Et, inséparable de la personne en train de naître, celle du langage qui est le sien. **Katia Berger**

«ApersonA», ADC, rue des Eaux-Vives 82-84, jusqu'au 30 nov., 022 329 44 00, www.adc-geneve.ch

DANSE

Kaori Ito, une vie de danseuse sur le fil

L'interprète japonaise sidère dans «Plexus»

Rêver Kaori Ito. Son pas suspendu de danseuse. La nuit de ses paupières. Sa silhouette de puma des neiges. Son enfance charpentée par le ballet auprès de maîtres japonais. Sa jeunesse au thé vert. Le New York où elle se nourrit, à 20 ans, de toutes les techniques de la danse. Rêver Kaori Ito, c'est ce que le chorégraphe français Aurélien Bory a fait. Sa pièce s'appelle *Plexus*.

Que font-ils donc de si rare, Aurélien Bory et Kaori Ito? Ils s'accordent comme le peintre et son modèle. C'est qu'à l'origine il y a le désir d'Aurélien de peindre Kaori. Il l'a vue épouser les nuages dans des spectacles de Philippe Découflé et de James Thiérée - *Au revoir parapluie*, à Vidy en 2007. Il a admiré la pureté de son geste, la hardiesse de ses figures, sa soif de vertige. Il s'est dit que son aura était un trésor. Il lui a donc proposé une pièce qui serait une empreinte.

Car Aurélien Bory n'est pas du genre à réduire son sujet à une posture. Son œuvre, depuis dix ans, emprunte ses tours aux trapézistes, aux cascadeurs et aux grands maîtres de l'abstraction picturale. Davantage qu'un visage, Kaori Ito est ici un paysage, fût-il intérieur. Ou mieux, une architecture, c'est-à-dire la possibilité d'un volume, d'une pente, d'un renversement de perspectives.

Au début de *Plexus*, Kaori Ito est un cœur battant dans le silence. Elle se détache à peine d'une toile bleu pétrole, plissée, rideau de théâtre ou plèvre. Dans une main, un capteur qu'elle porte à son sein. Et dans l'ombre alors, ce sont des battements qui résonnent, l'intimité dans ce qu'elle a de plus élémentaire. *Plexus* est un portrait organique, avec tissus et fibres multiples. Le corps comme étoffe si on veut.

Alexandre Demidoff

Le chorégraphe Aurélien Bory a conçu un dispositif aussi vertigineux que mystérieux



Un plateau mobile, 5000 fils de nylon et Kaori Ito.

Genève. Salle des Eaux-Vives de l'adc, rue des Eaux-Vives 82-84.
Di à 18h, sa à 19h, lu-ma-je-ve à 20h30 du 4 au 9 décembre.
(Loc. 022 320 06 06, www.adc-geneve.ch).